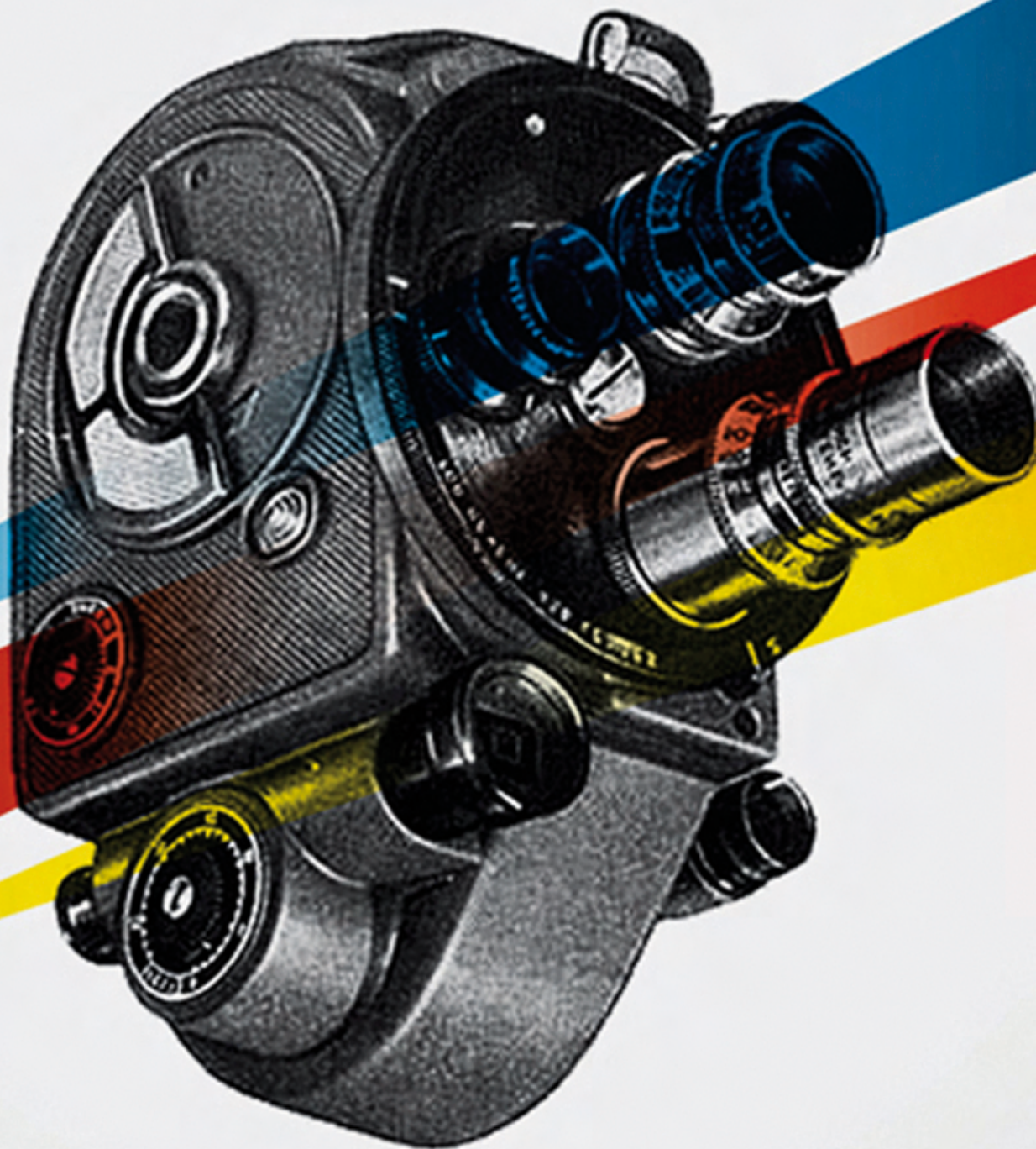


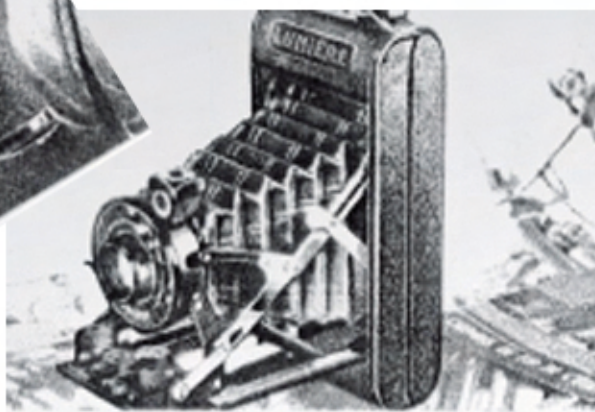
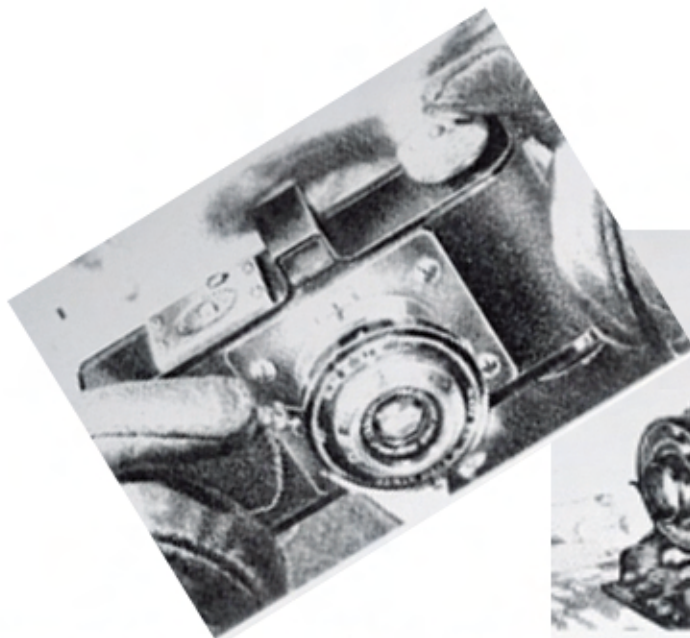
sleepers



DOSSIER DE PRESSE WEB

KEEP FOCUS

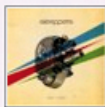
NEWS



W-Fenec



14 mai 2012

<http://www.w-fenec.org/infos/2012/05/14/27812.html>



Sleepers en pré-commande - 14/05 12:29

Le nouvel album de **Sleepers**, **Keep focus**, dont la sortie est prévue à la fin du mois, est dès à présent disponible en pré-commande sur iTunes.




[  Pré-commande: iTunes [🔗](#)]

 0 commentaire -  Commenter - 



Sleepers fixés - 14/04 13:09

Keep focus, soit le nouvel album des **Sleepers**, a désormais une date précise de sortie : ce sera le 29 mai via *At(h)ome*.

 0 commentaire -  Commenter - 

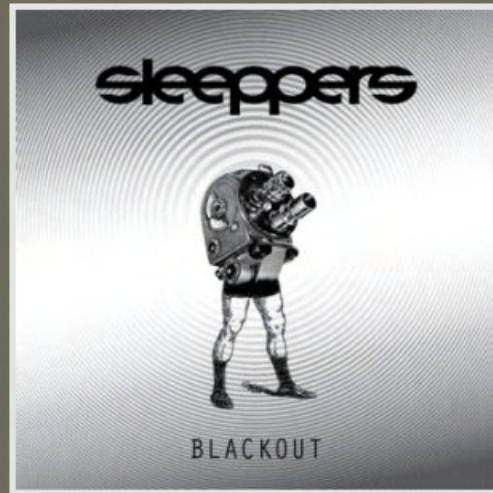
<http://www.trexsound.com/2012/05/blackout-le-nouveau-single-de-sleepers/>

Blackout le nouveau single de SLEEPERS

News

14 mai 2012

« Blackout » le nouveau single de SLEEPERS est disponible sur toutes les plateformes numériques de téléchargement. Il est tiré du nouvel album du groupe intitulé « Keep Focus » prévu pour la fin du mois.



Wherevent

13 juillet 2012

<http://www.wherevent.com/detail/Stoned-Gatherings-Sleepers-Crossing-The-Rubicon>



Sleepers est un groupe de Noise. Un groupe Culte. Un groupe qui a fait des concerts avec Mudhoney, Unsane, Neurosis et bien d'autres. C'est un groupe qui compte des collaborations artistiques avec des membres de Fishbone, Lofofora, Ez3kiel... Sleepers c'est de la noise rageuse, du rock crasseux et une promesse d'une performance live de haut vol. A ne pas rater le 14 septembre aux Stoned Gatehrings!!

Stoned Gatherings

14 juillet 2012

http://stoned-gatherings.com/?page_id=312

SLEEPERS :



Sleepers est un groupe de Noise. Un groupe Culte. Un groupe qui a fait des concerts avec Mudhoney, Unsane, Neurosis et bien d'autres. C'est un groupe qui compte des collaborations artistiques avec des membres de Fishbone, Lofofora, Ez3kiel... Sleepers c'est de la noise rageuse, du rock crasseux et une promesse d'une performance live de haut vol. A ne pas rater le 14 septembre aux Stoned Gatehrings!!

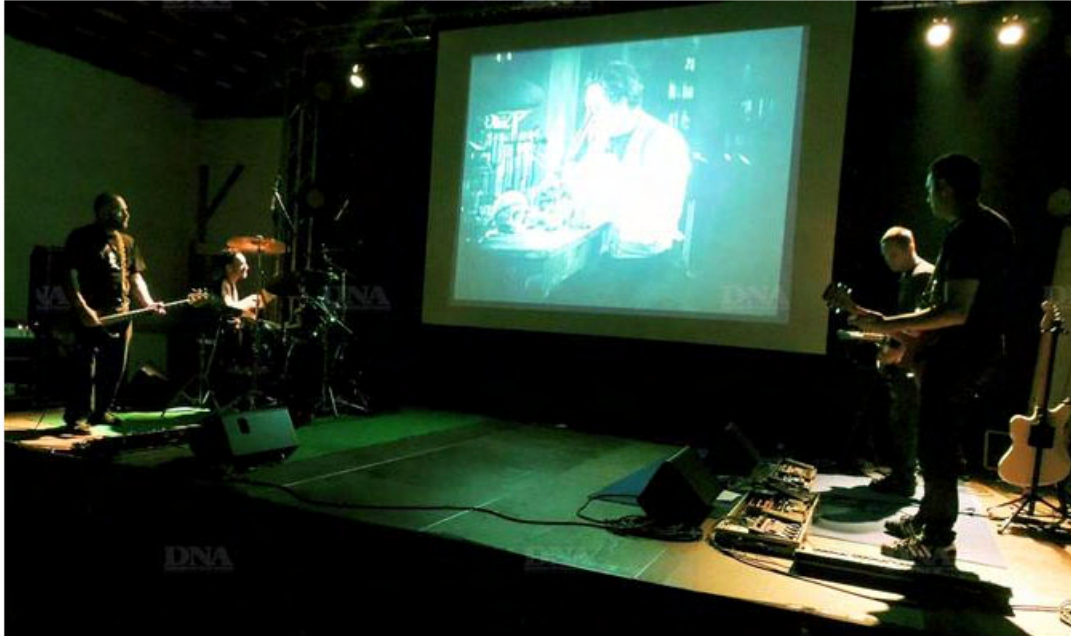
<http://www.myspace.com/sleepers>

Dernières Nouvelles d'Alsace

15 juillet 2012

http://www.spirit-of-metal.com/read_news-id-38292-l-fr.html

Colmar Apéro et after-mix - Colmar
Slip et Sleepers



Une météo clémente, du public, quelques perles musicales, la troisième soirée du festival du Natale n'a été que réussite. De l'apéro à l'after-mix.

4RSC

15 juillet 2012

<http://4ruesaintecatherine.wordpress.com/2012/07/15/20120714-un-samedi-au-natala/natalasamedi-23/>

Publié par 4ruesaintecatherine le juillet 15, 2012

Ciné-concert "Dr Jekyll & Mr Hyde" par Sleepers



© 4RSC / Fabien Roth

TRENTE DE FRANCE - JUIN 2012

ACCUEIL > LES CLASSEMENTS > TRENTE DE FRANCE

Le Trente de France est le classement mensuel des artistes français et francophones les plus diffusés sur les radios FERAROCK, tous supports confondus.

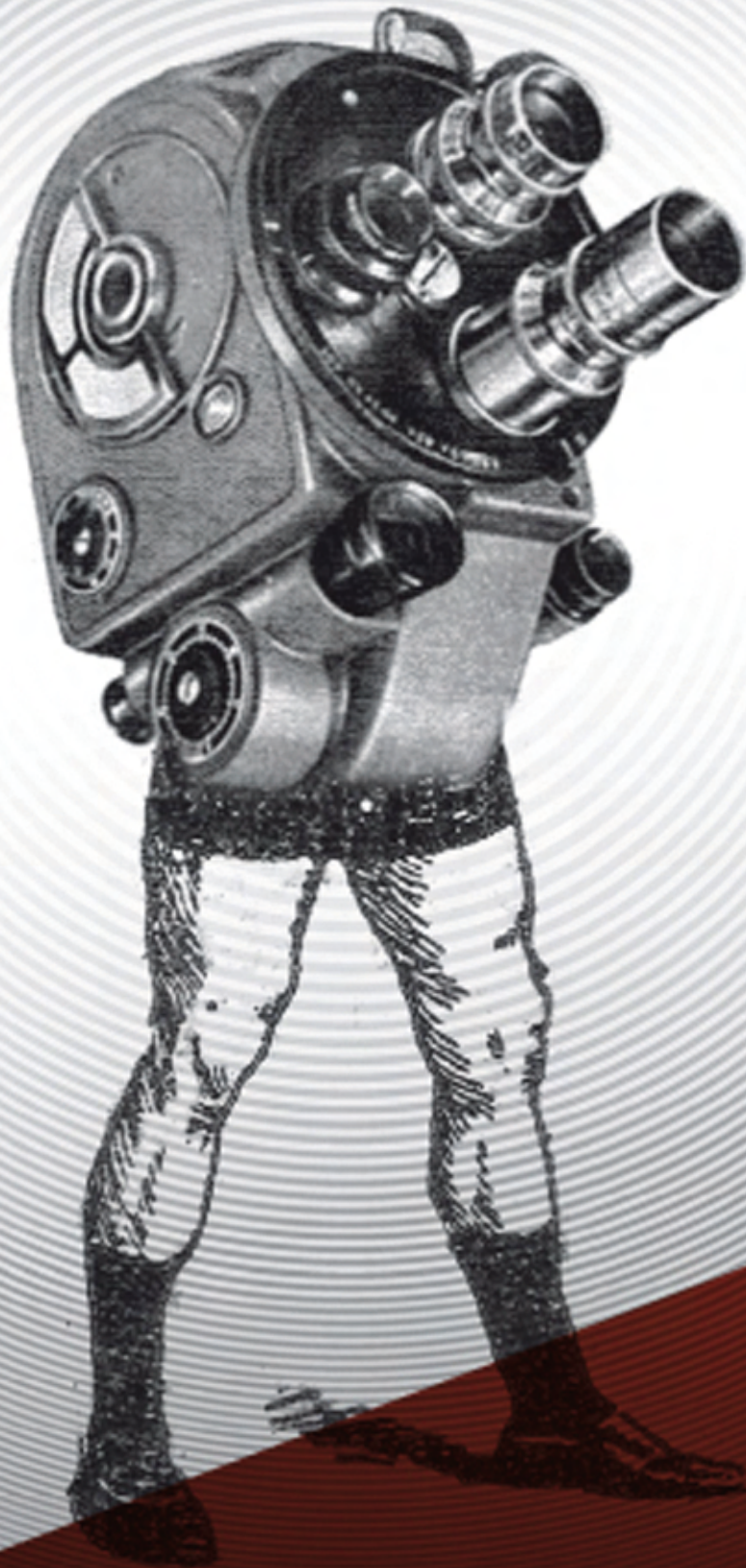


En orange, les albums en partenariat avec la FERAROCK ; en jaune, les albums en entrée. C = Classement / CP = Classement précédent / E = Entrée / RE = Ré-entrée

Trente de France - Juin 2012

C	CP	ARTISTE	ALBUM	LABEL / DISTRIBUTEUR
1	E	DODOZ	Forever I can purr	Columbia / Sony
2	E	SLEEPPERS	Keep Focus	At(h)ome / Wagram
3	7	ELDERBERRIES	The Elderberries	Sophiane / La Baleine
4	2	SCRATCH BANDITS CREW	31 Novembre	Infrasons / Musicast
5	RE	FOWATILE	Fowl Steps	Biscuits / Believe
6	12	ZEBDA	Second Tour	Barclay
7	4	BIKINI MACHINE	Let's party with	Platinum / Differ-ant
8	10	SUCCESS	Social Networks Junkies	Sakifo / Wagram
9	E	PARA ONE	Passion	Because / Warner
10	1	DOMINIQUE A	Vers les lueurs	Cinq7 / Wagram

CHRONIQUES



SLEEPERS « Keep Focus »

Disque choisi par **Yohan** le lundi 7 mai 2012

SLEEPERS - « KEEP FOCUS » (AT(H)OME records)

Groupe Créé en 89 en Charente maritime, dans un bled appelé Jonzac, nos 5 gaillards de SLEEPERS décidèrent de faire leurs valises et de se rendre à Bordeaux en 91. Grand bien leur fasse !!!

Forts d'un premier album « **Illogical Moody mind** » qui leur a permis de jouer avec des groupes tels que **Bästard** ou les rouleaux compresseurs **TODAY IS THE DAY**, les SLEEPERS, après 20 d'activisme au service de la noise reviennent avec ce 6^e album, « **KEEP FOCUS** », un album de...Noise !!

Pour les amoureux de **HELMET**, ou de **UNSANE**, mais pas seulement. Je ne sais pas si les Bordelais ont toujours été romantiques, mais certains morceaux contiennent des parties mélodiques comme « **Skin** » avec ce riff qui tue sa m... ou encore « **Post-Traumatic** » qui m'a fait penser dès les premières secondes au groupe Tourangeau **PORTOBELLO BONES**.

Avec un titre aussi comme « **NOW YOU ARE** », les SLEEPERS prouvent encore une fois qu'ils jouent dans la catégorie des groupes qui jouent fort, très fort, et que les influences stoner ne sont jamais bien loin.

« **KEEP FOCUS** » reste un album de noise, avec de la maîtrise, et de la hauteur. Les Bordelais ne se sont pas contentés de faire un album bruyant, ils l'ont mûri, étudié, maché, re-craché, re-travaillé, et le résultat est à la hauteur de l'attente : **GENIAL !!!**



Sleepers (Keep Focus)

Enfin !!! Voilà enfin le nouveau Sleepers, 6 années après " Signals From Elements ", ils l'avaient annoncés et ils sont donc de retour n'en déplaisent aux détracteurs. Voici donc leur 6ème album " Keep Focus ", toujours aussi énigmatique le combo Bordelais, nous délivre dix titres de rock agressif mélangé de noise, grunge et autres ersatz amplifiés ! Véritable vétéran de la scène noise avec plus de 20 ans de carrière, ils n'ont rien à prouver, tant leur son a encouragé beaucoup de groupes dans de nombreux styles, car là est leur force, ne pas se laisser enfermer dans un seul registre, et naviguer au grès de leurs envies. " Keep Focus " en est le parfait exemple, cet album et le plus coloré, il varie à chaque titre, alternant les émotions, du gros rock façon Amen, Helmet, du plus noise énervé façon Unsane, pour les plus rock on pense à du Virago du Mind The Step, et même du plus pop avec une voix frôlant les Cure. Il est impressionnant de voir leurs possibilités vocales, ils arrivent à varier apportant ainsi, en plus de la musique, d'autres dimensions, sur " Blackout " on se prend à croire que Franky de Chanel Zéro pose un feat, mais non c'est encore une de leurs facettes. Il faut dire que niveau des featuring ils ont l'habitude de nous faire des surprises, sur cet album on a donc droit à De Andre Gibson de Fishbones et Ez3kiel pour deux ambiances atypiques. Mais quand est-il de l'unité, allez-vous me dire, et bien comme à son habitude aussi, malgré l'ensemble des styles affichés, des ambiances multiples, ils s'en sortent toujours et gardent leur mélancolie à la limite de la noirceur parfois. Oui, c'est ça la pâte des grands, savoir varier à l'extrême sans se perdre, en gardant l'essentiel, cette émotion à vif qui les caractérise et qui fait notre bonheur à chaque album. Nul doute que " Keep Focus " est leur meilleur album, il n'y a rien à jeter, tout est calibré, chaque chanson est au maximum, on sent toute la longueur du travail qui l'a fallu fournir pour arriver à ce niveau de résultat. Bref, c'est une réussite et sûrement le meilleur album rock Français de cette année, du moins pour l'instant, mais si il y en a un qui les surclasse, je suis preneur car vu la qualité de " Keep Focus ", si il y a mieux c'est l'album Français de la décennie alors ! Donc si tu ne connais pas encore Sleepers, jeune Padawan, cet album est parfait pour te plonger dedans, et après tu pourras t'immerger dans les précédents plus noir et noisy, que la Force soit avec toi!

Kronik O.S.

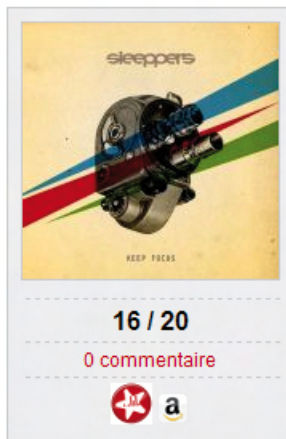


Sleepers :

Site : www.sleepers-official.com

Samedi 12 mai 2012

Voici la tracklist de Keep Focus, le nouvel album de **Sleepers** : 01. Keep Focus 02. Now You Are 03. Blackout 04. 23 (Enigma) 05. Skin (feat. **Fishbone**) 06. The Box 07. Divide (feat. **Ez3kiel**) 08. Anchored 09. Post Traumatic 10. Hidden Beauties Pour patienter jusqu'au 29 mai, le groupe a mis en écoute "Blackout".



Keep Focus (2012)

Il suffit de jeter un oeil sur la discographie de **Sleepers** pour se rendre compte du (quasi) sans-faute réalisé par le combo de Noise français. Depuis les prémices sur Illogical Moody Mind jusqu'au dernier opus en date, les musiciens ont toujours rempli leur contrat au fil des années. Keep Focus, 6 ans après Signals From Elements, revient sur ces sentiers maîtrisés depuis quelques temps.

On parlait de Noise, Rock'N'Roll ou Metal : des genres qui se combinaient sur les derniers albums, avec des titres comme "Learn To Refuse" ou "Slaves". Keep Focus est de la même source, plongeant ses racines dans une musique que les musiciens semblent connaître par coeur.

Ceci ne veut pas dire que l'on se retrouvera sur les mêmes compositions que les sorties précédentes, mais bien dans un registre proche, avec une filiation réelle entre les différents albums.

Peut être moins atmosphérique que son prédécesseur (même si les 2 derniers titres, "Post Traumatic" et "Hidden Beauties", se révèlent plus posés que le reste du disque), Keep Focus démarre en trombe avec le morceau-titre et ses riffs lourds et incisifs, auquel se succèdent des compos haletantes ("Post Traumatic" et ses samples à tomber, "Blackout" qui reste rapidement en mémoire sans forcément briller de milles feux au premier abord, ...) qui supportent le choc des écoutes. Autant de titres que d'éléments individuels qui gardent tout avant cohérence et richesse musicale mais en assurant une homogénéité globale. Quant à la voix, elle reste fidèle à elle-même : un brin éraillée et rauque, lorsqu'elle ne se pose pas de manière presque nonchalante ("Blackout").

Car comme d'habitude, **Sleepers** fait un travail d'orfèvre, planifiant au millimètre les montées en puissance, les changements de rythme ou les passages plus Noise. Ce qui pourrait paraître comme un manque de spontanéité est plutôt une volonté de peaufiner le moindre riff pour effleurer la perfection, si elle existe.

A noter la présence de 2 invités de marque : Dre (**Fishbone**) et **Ez3kiel**. Ce sont ces derniers qui s'imposent sur "Divide" avec l'aspect Electro ramené vers l'avant et surtout un apport qui ne dénature pas non plus la musique de **Sleepers** sans pour autant se limiter à quelques petites touches évatives. Non pas que Dre n'est pas un ajout de choix, mais le titre ne se démarque pas suffisamment face au reste du disque si ce n'est grâce au changement de registre vocal.

Vous pourrez sans doute lire énormément de choses sur **Sleepers** et Keep Focus. Je préférerais résumer tout ce verbiage en ces quelques mots : "Écoutez. Appréciez."

Euka

A écouter : Post Traumatic - Blackout - Hidden Beauties

Nawak Posse

19 mai 2012

<http://nawakposse.com/krot.html>

SLEEPERS - Keep Focus:

Certains croyaient qu'il en était fini de SLEPPERS et voilà que six ans après leur dernier album, le groupe revient en force avec " Keep Focus ", toujours chez At(h)ome/Wagram Music.

Un premier titre alliant rock et tendance noisy, nous amenant progressivement vers le résolument rock core " Now You Are " et son chant poussé jusque dans ses derniers retranchements. La formation continue dans cette voie sur " Blackout " en y ajoutant une délicatesse bluesy que " 23 (Enigma) " ne fait qu'accentuer, avant elle-même de rechercher une profondeur HxC et de surprendre par son final noisy.

Vient alors le premier invité du disque, Dre de FISHBONE, sur " Skin ". Délicate intro qui donne le ton d'un morceau respirant la mélancolie dans ses couplets et d'un rock flirtant avec le stoner dans son refrain. Le second featuring, EZ3KIEL, intervient sur " Divide ", chanson de tous les excès. Aucune limite, on serait presque tenté de dire : " comme sur les autres titres ", le rock hardcore noisy du groupe ne fait qu'un sur certains passages, tandis qu'un break à la douceur intense nous surprend en plein milieu du morceau. L'album se conclue en beauté et d'une manière tout aussi riche que ce que l'on a pu entendre jusque-là, le percutant " Post Traumatic " fera mal au crâne, dans le bon sens du terme, avec sa force de persuasion et ses riffs à l'accroche évidente.

Tandis que " Hidden Beauties " regorge de touches toutes plus surprenantes les unes que les autres, plus ou moins cachées comme l'indique son titre. Plusieurs écoutes seront nécessaires afin d'en découvrir chaque subtilité, mais de prime abord cette conclusion surprendra et suscitera l'intérêt par son éclectisme. Délicate intro, un rythme devenant de plus en plus soutenu avec de légers growls intervenant de temps à autres et un HxC déployant jusqu'aux dernières forces du groupe.

Restez attentifs à la sortie de ce nouveau SLEPPERS, d'une diversité rafraichissante, " Keep Focus " pourra vous renverser à différents niveaux.

(Chronique réalisée par Blytch)

Date de sortie: 29 Mai 2012
Label/Distributeur: At(H)ome/Wagram
Site Web: www.sleepers-official.com




1. Keep Focus
2. Now You Are
3. Blackout
4. 23 (Enigma)
5. Skin
6. The Box
7. Divide
8. Anchored
9. Post Traumatic
10. Hidden Beauties

Aux Portes du Metal

22 mai 2012

<http://www.auxportesdumetal.com/reviews/Sleepers/sleepers-keepfocus.html>

Sleepers	
	
Artiste/Groupe	Sleepers
CD	Keep Focus
Date de sortie	Mai 2012
Label	Wagram - At(h)ome
Style	Metal Progressif
Chroniqueur	dominique
Note dominique	19/20
Site Officiel Artiste	
Myspace Artiste	
Tracklist de Keep Focus:	
01. Keep Focus	
02. Now You Are	
03. Blackout	
04. 23 (Enigma)	
05. Skin	
06. The Box	
07. Divide	
08. Anchored	
09. Post Traumatic	
10. Hidden Beauties	

CHRONIQUE

Autant vous le dire tout de suite, ce sixième album de **Sleepers** est une vraie réussite. Résolument metal progressif mais flirtant avec de nombreuses influences, ce disque est une pure merveille de diversité et d'intégration (des thèmes d'actualité en cette période électorale).

Ce *Keep Focus*, les **Sleepers** l'ont visiblement mûré, apprivoisé. Leur style noise, metal-arythmique, reste reconnaissable et inclassable et la mutation électro initiée dans leurs deux précédents albums (*Cut off* et *Signal From Elements*) se poursuit. Mais en plus, cet album révèle une énorme progression sur le son avec une très belle maîtrise des voix, des mélodies moins brouillonnes et plus abouties et des featuring (**Ez3kiel** et **Dre de Fishbones**) qui donnent un vrai plus aux chansons concernées. Au final, il en ressort un album abouti, puissant, surprenant et varié qui m'a totalement convaincu.

2006-2012, un siècle

Il se sera passé six ans entre l'expérimental et musculeux *Signals From Elements* et la mise au monde de *Keep Focus*. Six ans de tournée, d'expérimentation musicale, de repos et de travail. Toutefois, à l'écoute de ce nouvel opus, ces six années ressemblent à un siècle, tant le groupe semble avoir progressé. Les compositions sont beaucoup plus ajustées et les expérimentations sont plus intégrées, moins dissonantes. Car si elles étaient déjà très présentes dans *Cut Off* et dans *Signals From Elements*, elles se distinguaient alors par leur indépendance. Dans *Keep Focus*, elles font partie intégrante du disque et aident à sa cohésion.

Autre progression avec l'adoption pour certains morceaux d'une rythmique plus rock que metal. Non pas que **Sleepers** renie ses origines, mais il les solidifie avec des bases plus musicales. J'en veux pour preuve le premier single de l'album: *Blackout*. Troisième morceaux de l'album, il représente bien le virage pris : Une couverture metal sur un fond rock.

Quid des influences qui ont permis cette évolution ? Eh bien ce n'est pas si évident, et par ailleurs, je ne suis pas convaincu qu'il faille dire que **Sleepers** soient encore sous influence. Je les crois simplement, après dix-huit ans d'existence, intéressés par tout ce qui attise leur curiosité au sein des autres courants musicaux. Et là encore *Keep Focus* est une remarquable réussite. Je suis certain que chacun pourra y reconnaître ce qu'il aime, ou alors ce qui a pu avoir un impact émotionnel sur lui. Pour ma part, j'ai ressenti du **Korn** sur certain morceaux plus alternatifs et déstructurés comme le titre d'ouverture (*Keep Focus*) ou encore sur l'excellent *The Box*. Et puis j'ai eu la sensation de percevoir du **Pain of Salvation** sur le quatrième et le dernier morceau, *23 (enigma)* et *Hidden Beauties*. Mais le plus étonnant c'est d'y avoir vu du **The Cure**. Le groupe de **Robert Smith** des années sombres, de 1980 à 1984. D'autres trouveront que *Skin* est plus proche des **Queens of the Stone Age**, et que *Post Traumatic* est trop metal, moi je vous dirais que par la voix et par les rythmiques, je retrouve dans les deux morceaux des relents du génialissime album *Seventeen Seconds*. Mais par-dessus tout, il y a **Sleepers** et son univers propre. Dans *Keep Focus*, *Now You Are*, *Anchored* ou encore *Hidden Beauties* leur personnalité est comme une marque de fabrique alors que leur classe explose littéralement dans les magnifiques *Divide* et *Skin*.

Alors oui, ruez-vous sur ce nouvel album et si vous avez l'occasion de voir le groupe de **Fred, P'tit binz, Laul** et **Mamu** sur les routes cet été ou cet automne, n'hésitez pas. *Keep Focus* et **Sleepers** seront la garantie d'une bonne soirée

Sleepers "Keep Focus"

[CHRONIQUE] ROCK - Sleepers, Keep Focus, Noise, Noise Rock, Fishbone, EZ3KIEL, 2012
Jeudi 24 Mai 2012 à 09h00, by Hacheff, vu 57 fois



Vingt-trois ans après leur formation, les **Sleepers** sortent *Keep Focus* (chez **At(h)ome**). S'il y a une constante dans la production du quatuor charentais (ils ont émigré à Bordeaux au tout début de la décennie 90), c'est la barre placée toujours plus haut quant à l'aspect "percutant" de leur son. Aucune surprise à ce niveau... et on ne s'en plaindra pas ! Passons aux détails, casque vissé sur la tête...

Premier titre "Keep Focus". Gros riff de gratte qui tourne le temps d'une inspiration, la cavalerie est arrivée avant qu'on est pris la deuxième (façon "Fixons les choses d'entrée garçon...") Wahouf, quel son... Le travail sur le mix batterie m'impressionne dès les premières secondes. La voix de **Mammouth** débarque. Je ne me risquerai pas à identifier le(s) chanteur(s) sur les morceaux suivants, **Fred** (Batterie), **Rafa** (guitare), **Laul** (basse) et **Mamu/Mammouth** étant crédités tous les quatre derrière le micro... Mais cette rage haut perchée si particulière, c'est celle du guitariste lead, pas de doute.



Keep Focus. Crédit photo : Pierre Wetzel

Quand les **Sleepers** attaquent, c'est l'estomac qui prend. "**KEEP FOCUS**", refrain en 3 syllabes chantées en chœur. 3 mouvements découpés chirurgicalement dans le gras de la masse sonore par la basse et la batterie. Ou plutôt 3 uppercuts que l'on reçoit au creux du ventre... "**KEEP FOCUS**", vous le hurlerez en salles de concerts, juste pour vous prouver qu'il vous reste des tripes après l'opération.

"Now are you", morceau suivant. Les voix de **Laul** et **Mammouth** s'entremêlent (oui, finalement, je me mouille encore), chant clair et chant saturé se superposent sur un morceau couillu et expéditif, sec et violent comme une bonne baffe. La basse est ici un poil plus en avant. Le morceau de 3 minutes 40 passe en 2 minutes à peine... (??!)

"Blackout", premier single issu de l'album (en diffusion en ce moment même sur **La Grosse Radio**). Morceau parfait pour vous parler du travail de **Frédéric Norguet** sur ce disque. Producteur de **Sleepers** depuis le tout premier album et grand Monsieur (il a notamment posé sa patte sur des albums de **Lofofora**, **EZ3Kiel**, **Burning Heads**... mais la liste est extrêmement longue et pourrait mériter un article à elle-seule). La partie voix est bâtie sur un classique "couplets parlés" avec voix filtrée "téléphone" suivis de refrains hurlés... Là où cet effet de filtre peut nous lasser ailleurs et datera indéniablement certains morceaux tant il est à la mode, **Norguet** nous construit un tube. La faute à cette gratte aérienne toute en réverb, là-bas derrière, quand cette autre taquine la voix nerveusement à l'avant-plan. Du travail d'orfèvre, la vraie marque des grands... et ouis ce son de batt'... toujours !

La Grosse Radio

24 mai 2012

<http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/chronique-rock/p4652-sleepers-keep-focus.html>



"23 (Enigma)", retour aux fondamentaux du groupe. Morceau aux arrangements millimétriques, on sent là le travail pour placer chaque petite note, chaque effet qui nous tiendra en haleine... La voix conte une histoire que je serais bien incapable de vous retranscrire, la faute à mon anglais plutôt défaillant.

La plage 5 du disque, "Skin" est un joli hors-champ... Premier featuring de la galette, il met en scène la voix chaude de **Dre Gipson**, claviériste chanteur du mythique groupe **Fishbone**, quasi inventeur du genre *Fusion*. Pur moment de grâce, si ce morceau ne vous dresse pas les poils des avant-bras au garde-à-vous, c'est que vous logez dans le tiroir coulissant de la morgue du coin. Hors-champs, mais certainement pas hors-sujet.

Sur "The Box", une autre facette du groupe. "*Ca balance*", pour ne pas dire un "*ça groove*" qui serait probablement hors-propos sur ce genre de musique. A une question-réponse jouissive d'intro succède un morceau que **Mike Patton** (mode "groovy metal"... avec **Patton**, il faut toujours préciser le mode) n'aurait peut-être pas renié.

"Divide" est le second featuring de l'album. **EZ3KIEL** est au complet pour partager les quasi 8 minutes de la septième plage. Le joyaux de l'album selon moi... Ou comment mêler les talents de deux groupes si différents musicalement parlant. Arrangements électro somptueux sur une base noise rock qui donne envie de foutre en l'air les chaises et les tables environnantes. Ce moment où vous avez envie de hurler aux personnes qui ont le malheur d'être aux alentours "*Ah mais putain, voilà : ça c'est du Rock bordel !*"



Crédit photo : Pierre Wetzel

La Grosse Radio

24 mai 2012

<http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/chronique-rock/p4652-sleepers-keep-focus.html>

Crédit photo : Pierre Wetzel

Pas de remplissage, "Anchored" et "Post Traumatic" enfoncent le clou. "Anchored" sur un mode noise, évidemment parfaitement maîtrisé, "Post Traumatic", un peu plus bourrin (avec extraits d'archives en français à l'appui) semblent taillés pour la B.O. d'un film un peu barré qu'on aimerait voir projeté.

Morceau quasi Progressiv Rock, introduit au clavier et entièrement instrumental sur les 5 premières minutes, "Hidden Beauties" vient magnifiquement conclure *Keep Focus*.

Coup de coeur de cette première moitié d'année 2012 pour moi (plus trivialement j'aurais simplement écrit "grosse claque" !), je le place immédiatement dans la petite malle aux trésors qui explique pourquoi nous trouvons la motivation de nous battre tous les jours pour la musique indépendante.

Il y a des moments comme ça où on a envie de frapper un grand coup derrière les oreilles des programmeurs musicaux de nos chers médias de masse... D'innombrables moments, en fait, c'est vrai. Mais que leur dire pour leur ignorance d'un groupe connu de tous les spécialistes, professionnels ou pas, de la scène rock française - un groupe qui a le droit à des critiques systématiquement dithyrambiques pour leurs prestations scéniques ou enregistrées. Espérons qu'ils ne passeront pas à côté de cet album qui marquera tout ceux qui n'ont pas d'espace à vendre pour le jambon Madrange entre deux émissions "culturelles".

SLEEPERS - Keep Focus. Sortie officielle : 29 Mai 2012 (At(home))

Sur le webzine :

19/05/2012 Laul, bassiste de Sleepers

Artistes mentionnés :

Burning Heads

EZ3kiel

Lofofora

Sleepers

Note de la rédaction :



Sleepers - "Keep Focus"



Album
(At(h)ome)
29/05/2012
Rock noise

Les premiers accords de guitare des *Sleepers* remontent à 1989... Une éternité qui laisserait presque penser que c'est le combo bordelais qui, à coups de boutons successifs et rageurs, a creusé l'estuaire de la Gironde

pour l'emmener jusqu'à la frontière de sa ville. Vingt trois ans plus tard, les bougres sont toujours à l'oeuvre et signent avec "Keep Focus" un septième album qui, à en croire ses compositions plus directes, semble vouloir mettre les bouchées doubles. Au delà d'une production irréprochable signée par Fred Norguet, fidèle parmi les fidèles, c'est bien toute la particularité de cette nouvelle salve qui enchantera un public ayant toujours regretté l'aspect parfois calculé des Sleepers, mais qui pourrait aussi refroidir les fans de toujours, accros à leurs dissonances et à ce brin de complexité qui a toujours sauvé le combo du gouffre rock-métal français.

Bien qu'il en ait pris le risque en allant jusqu'à y pencher la tête ("Keep Focus") et regarder les Lofofora & co de son perchoir, le quatuor n'en est heureusement pas arrivé à faire le grand saut, et propose à plusieurs reprises ici de quoi ne pas chavirer trop tôt. C'est le cas quand il chante et arrose de mélodies ses démonstrations de force ("Now You Are", "Anchored"), qu'il use généreusement du contraste entre couplets parlés et refrains hurlés ("Blackout", "The Box"), ou qu'il revient naturellement à cette recette qu'il maîtrise sur le bout des doigts, les yeux fermés ("23 Enigma").

Puis il y a dans ce "Keep Focus" quelques exceptions capables de rabibocher les deux camps. "Skin" d'abord, soutenu par la voix d'un Dre Gipson (Fishbone) présent sur des couplets aux ambiances bizarrement Red Hot Chili Peppers, tranchant avec des refrains plus volontiers stoner. "Divide" ensuite, auquel *Ez3kiel*, burné depuis toujours et chauffé à blanc par son expérience commune avec Hint, vient brillamment se mêler avec force et délicatesse à la fois pour accoucher d'une perle de huit minutes qui pourraient bien faire des petits. "Post Traumatic" enfin, magnifiquement illuminé par la voix d'un Rafa qui semble retrouver ses vieux réflexes de la période Tomy, sa précédente formation.

Avec la volonté honorable de ne pas se répéter, les Sleepers laissent couler la musique qu'ils ont dans le sang depuis toujours, se laissant juste influencer le plus involontairement du monde par leurs expériences et le monde qui les entoure. Sans pression, avec plus rien à prouver, les bordelais signent ainsi un "Keep Focus" qui, s'il n'en restera pas le meilleur, a toute sa place dans leur discographie. Allez, encore un album ou deux et Bordeaux aura sa plage en centre ville...



http://webzineapathie.com/chroniques-selectionne.php?id_chronique=134#interview

SLEEPERS

nom de l'album : Keep Focus
label : [At(h)ome / Wagram]
www.sleepers-official.com



Sleepers, c'est toujours cette énergie tenace menée par un esprit authentique depuis 20 ans de bons et loyaux services. Six ans d'absence depuis leur dernier album "Signals from elements", alors, il est de convenance d'ouvrir ce "Keep Focus" avec une intro imparable en guise de mise en bouche. Ça tombe bien, 10 succulentes gourmandises combleront notre appétit...

Bien que les 4 musiciens ont quelque peu arrondi leurs guitares tranchantes et les voix (chant sur "Skin" en feat avec Dre de Fishbone), les gimmicks noise sont quant à eux toujours aussi aiguisés ("Post Traumatic", "The Box") et solides pour haranguer les foules. Les bordelais démontrent une fois de plus qu'ils ont l'art de sublimer dans une musique aux sonorités post-hardcore 90's ("Anchored") et évidemment rock'n'roll comme sur "Now you are". On ne dénigre pas ses influences !!!

Un autre featuring fait doucement monter la pression sur le titre "Divide" avec les tourangeaux d'Ez3kiel. Ce morceau fait carrément tourner la tête et prouve la créativité foisonnante de ces 2 formations où l'alchimie s'opère à merveille. "Hidden Beauties" conclut l'album dans un post rock aérien tranquille qui cache bien son jeu afin de libérer une tension accumulée tout au long de ces 10 titres. Ce sixième opus affirme une originalité féconde et offre une intensité délicieuse en terme de qualité sonore.

Fab "Zident"

Tracklisting:

1. Keep Focus
2. Now You Are
3. Blackout
4. 23 (Enigma)
5. Skin
6. The Box
7. Divide
8. Anchored
9. Post Traumatic
10. Hidden Beauties

Discographie:

- 2012 : 6e LP " Keep Focus" [At(h)ome / Wagram]
- 2008 : Cinéconcert "dr jekyll & mr Hide "
- 2006 : 5e LP " Signals From Elements " [At(h)ome / Wagram]
- 2005 : DVD " 15.597_Making Noises " [At(h)ome / Wagram]
- 2003 : 4e LP "Interaction" [At(h)ome / BMG]
- 2000 : 3e LP " Cut off"
- 1999 : maxi vinyl 25 cm 5 titre "Live" + compilation "La pluie et le beau temps" - compilation "That's the cookie (till) crumbles"
- 1998 : maxi CD 5 titres "Adrenalien" + compilation "Salade de fruits" + compilation "tribute to the Cure"
- 1997 : 2 ème LP " Subconscious nocturnal activity" + compilation "Un jour à Bordeaux"
- 1996 : maxi CD 4 titres "noise Pollution" + compilation CD "What a wonderfull compilation" + compilation "Depist'Age" + Split 45t "Bad Karma"
- 1995 : 1er LP "Illogical moody mind" + split 45t "tribute to Vivaldi" + compilation 33t "Hoola Hoop" + compilation CD "Abus dangereux" + compilation "A french compilation"

SLEEPERS video clip de "SLAVES" extrait de l' album "Signals From Elements" (2006) // Nouvel album "Keep Focus" dans les bacs depuis le 29/5/12 [At(h)ome / Wagram]



Sleepers – Keep Focus



PAR KRAKOUKASS – 28 MAI 2012
PUBLIÉ DANS : CHRONIQUE, EMO/SCREAMO/NOISE, NEO METAL/FUSION
STYLE: ROCK NOISE
ANNEE DE SORTIE: 2012
LABEL: AT(H)OME
PRODUCTEUR: FRÉDÉRIC NORGUET

CET ARTICLE A ÉTÉ LU 90 FOIS
★★★★★ (1 VOTE(S), MOYENNE: 5,00 SUR 6)



Fleurons de la noise rock française, Sleepers reviennent enfin avec un nouvel album qui confirme d'entrée de jeu l'orientation prise avec le très bon *Signals From Elements*, soit un virage plus aussi catégoriquement noise, mais d'abord et surtout rock. Ça commence même un peu trop facilement, avec un morceau titre qui laisse parler un gros riff presque néo métal, et si l'efficacité est au menu de ce premier plat, on a appris depuis le temps que les morceaux trop directs épuisent leur effet aussi vite qu'ils sont arrivés. D'autant que les bordelais nous ont par le passé habitués à davantage de finesse et de subtilité. En tout cas on constate d'entrée que Fred Norquet, leur collègue de longue date ne s'est toujours pas foutu de leur gueule en leur donnant encore une fois un bon gros son bien musclé. Si « Now You Are » reste sous le signe du rock, les montées furieuses de « Blackout » rappellent la face noisy du groupe français mais la voilà agrémentée d'une facette presque fusion, avec la présence de cuivres. On fait alors le lien avec « Skin » sur lequel Dre (clavieriste de Fishbone) fait un featuring, et qui colore forcément d'entrée un titre qui prend une intonation plus rock presque grunge lorsque le refrain est entonné.

D'autres morceaux permettront quand même aux vieux routards de se raccrocher à quelque chose, comme ce « 23 » bien sombre avec ses montées en puissance fort satisfaisantes et qui permettent de mettre en avant le travail de Fred à la batterie, ou « Anchored » un peu plus loin qui sonn comme du Sleepers pur jus. De même que « Post Traumatic » malgré un chant assez fragile.

Mais il ne faudrait pas omettre de parler du gros morceau de l'album, cette collaboration avec Ez3kiel, qui débouche sur un titre fantastique, probablement le meilleur de l'album, ce « Divide » qui nous emporte pour 7 minutes 56 de bonheur, d'abord doucement puis débouchant sur un refrain absolument dantesque et complètement explosif (avec là encore une grosse présence de la batterie). Grosse réussite sur laquelle Ez3kiel apporte sa patte dans cette ambiance et ces touches électroniques habilement placées, qui se mêlent à merveille à l'explosivité et aux nerfs des charentais. On se prend maintenant à rêver d'une collaboration plus longue durée, car il semble y avoir un vrai potentiel à toucher les cieux.

Le conclusif « Hidden Beauties » vient également apporter une touche 100% instrumentale ouverte sur une très belle partie de piano qui monte crescendo pour finalement exploser toutes guitares dehors.

Sleepers évoluent, tentent des choses (qui pour certains marchent admirablement, comme on l'a vu, pour d'autres un peu moins) et c'est bien, même si on regrette quand même qu'ils tombent parfois dans la facilité, et s'éloignent toujours un peu plus de cette noise qu'on leur connaissait et qu'on appréciait. Il y a aussi un point qui en vient à me chiffonner alors qu'il ne m'avait pas marqué par le passé, l'accent français (tous les titres chantés étant comme d'habitude en anglais) qu'on entend parfois sur certains titres (et que je ne sais pas à qui attribuer au sein du groupe, tous tenant le micro à un moment ou un autre) comme « The Box » et « Keep Focus », moins noisy les paroles des titres étant du coup plus intelligibles, ce qui est à double tranchant forcément.

Petite déception au final mais un bon album tout de même, moins marquant que ces prédécesseurs à mon avis, et qui risque de susciter un certain scepticisme de la part des vieux fans qui auront peut-être du mal à suivre certains des changements accentués par Sleepers sur ce *Keep Focus*.

Tracklist :

01. Keep Focus
02. Now You Are
03. Blackout
04. 23 (Enigma)
05. Skin (feat. Fishbone)
06. The Box
07. Divide (feat. Ez3kiel)
08. Anchored
09. Post Traumatic
10. Hidden Beauties

Sleepers

LP : *Keep focus*

Label : At(h)ome

■ ■ At(h)ome (144 hits) [↗](#)

Date de sortie : 29/05/2012

Keep focus

Now you are

Blackout

23 (Enigma)

Skin

The box

Divide

Anchored

Post traumatic

Hidden beauties



C'est la vingt-troisième année d'activité(s) pour **Sleepers** et seulement leur sixième album... qui arrive six longues années après *Signals from elements* et presque dix ans après *Interaction* : on ne dira donc pas que cet opus était plus qu'attendu... Les Bordelais mettent en avant leur goût pour le cinéma (ils sont plutôt friands des cinés-concerts) sur l'artwork (signé de leur vieil ami *Amaud Lacoste*) et avec un titre (*Keep focus*) qui peut avoir plusieurs traductions : "garder la netteté" pour le cinéaste ou "rester concentré" pour l'auditeur... Et si leurs compositions permettent toujours d'imaginer des scènes de films, c'est bien entendu les sons et la concentration nécessaire à celui qui écoute que l'on retiendra... A ce propos, Fred Norguet (*Ez3kiel, Lofofora, Sidilarsen...*) a encore produit un travail titanesque pour rendre aussi bien sur album le son rugueux si caractéristique des **Sleepers** en live.

Alors que l'on connaît le groupe pour son abrasivité et les qualités corrosives de ses riffs, *Keep focus* est plus calme, plus clair, plus lumineux que ses aînés. Certes, ce n'est pas ce qui saute aux oreilles à l'écoute des premières secondes de l'éponyme et rouleau-compressant "Keep focus" mais sur l'ensemble des pistes, il faut se rendre à l'évidence, **Sleepers** est plus accessible qu'auparavant : "Skin" est presque pop (à l'aune du reste de l'opus bien entendu, la présence de De'Andre Gibson des **Fishbone** y étant certainement pour quelque chose) et "Divide" bénéficie d'une mélodie pénétrante et envoûtante (là, ce sont certainement les **Ez3kiel** les responsables, merci à eux d'ailleurs, le titre est sublime). Quant au chant de "Post traumatic", il est d'une clarté déroutante et le monstre "Hidden beauties" se révèle d'un calme et d'une luminosité rare : certes, le morceau monte en puissance à la mode post-rock et s'assombrit peu à peu mais même les riffs lourds qui le concluent sortent des brides de sons clairs. Les **Sleepers** ont donc mis une sacrée dose d'inox dans leur rock

métal rouillé, une grosse rasade d'eau pure dans leur alcool alambiqué, du bleu dans leur ciel orageux... Et ça surprend !

Ce nouvel album donne donc l'impression d'être moins massif, moins compact et moins homogène que les précédents qui nous tombaient sur le coin de la gueule sans que l'on puisse réagir, là, on le quator nous offre du répit, plusieurs chances de souffler, des respirations qui leurs permettent de nous replonger la tête sous l'eau de plus belle à grands coups de basse/batterie ("Now you are"), d'élan rageurs ("23 (Enigma)") et d'agressivité maîtrisée ("The box"). Si les **Sleepers** évoluent et semblent s'adoucir quelque peu avec l'âge, tout cela est bien entendu très relatif car il s'agit ici de la référence made in France en terme de noise parfaitement dosée. *Keep focus* est donc une nouvelle démonstration de leur savoir-faire devant laquelle, il nous faut encore nous agenouiller...

■ ■ Amaud Lacoste [↗](#)

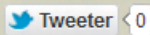
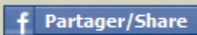
Oii

Mai 2012



SLEPPERS - Keep Focus

Mise en ligne le 10/05/2012 - (Lu 160 fois)



Les gars de Sleepers reviennent sur le devant de la scène avec un digne successeur de l'excellent *Signals from Elements* datant déjà de 2006. Un sixième album dénommé *Keep Focus*, nous propose dix titres afin de nous exploser les neurones et satisfaire mon écoute ! La folie omniprésente sur l'ouvrage précédent revient au pas de charge et cela dès l'engage, titre éponyme de l'opus. Nous revoilà donc en territoire ennemi à rechercher d'une lumière, flirtant entre les notes de leur folie...

Les guitares s'incrument rapidement avec des riffs affûtés comme des lames de rasoirs, cisillant littéralement mes esgourdes ! Nous voilà bien intégré à leur univers décapant et à l'énergie fédératrice surabondée par une voix collant à la perfection aux ambiances distillées. L'enchantement se concrétise avec *Now You Are*, qui s'étale derrière un mur rythmique efficace et proche d'un substrat stoner, une basse ronde et ample qui groove dans un coin de mon salon. *23 (Enigma)* devient cinglant, et me perd dans les méandres de leurs émotions décomplexées. Petite pause avec *Skin*, le calme d'une ballade mélodique et brumeuse qui souffle son romantisme avant une déferlante sonore proposée sur *The box*, qui monte crescendo vers cette démente. L'intensité monte graduellement, pour mieux nous enfoncer dans cette boue sombre et compacte, d'un ouvrage flirtant en continu avec le rock noise, surabondé par un chant écorché à vif, qui se perd contre dans les parois de mes cages à miel. *Post-Traumatic* redonne de la saveur et percute ma curiosité avec ces faux airs proches des Portobello Bones.

Les gars de Jonzac, forts de leurs vingt années d'activisme dans le milieu rock noise, s'extériorisent fort bien après six ans de silence et nous dévoilent un ouvrage abouti et mature, lié à une qualité et une accroche déconcertante. Ils jouent fort et distillent un cru des plus agréable et incisif. L'enchaînement des titres se fait sans perte au feu et dans une homogénéité rigoureuse... Un skeud que je qualifie de surprenant, captivant, et riche en émotions...

Sortie le 29 Mai 2012 via At(h)ome / Wagram Music

Le site internet

T-Rex Sound

29 mai 2012

<http://www.trexsound.com/2012/05/sleepers-keep-focus/>

SLEPPERS : Keep Focus

A la Une, Chroniques

29 mai 2012

SLEPPERS
Keep Focus
(At(h)ome)

Comment pourrait-on parler aujourd'hui de la scène française sans évoquer SLEPPERS ? « 20 ans d'activisme au service de la Noise ! » 20 longues années de travail, de production et de concerts pour se bâtir une réputation et une reconnaissance nationale, qui n'est peut-être pas encore assez importante par rapport à l'investissement et la créativité du groupe...

Le groupe revient aujourd'hui avec une nouvelle production de qualité, au son clair et percutant. Un univers toujours aussi sombre et truffé d'ambiances prenantes, si particulière à la scène Noise. Et SLEPPERS n'a rien perdu de son énergie en 20 ans et délivre encore de bons morceaux aux refrains accrocheurs comme « Now You Are » ou encore « 23 », des surprises comme le très bon « Skin » et prouve qu'il est toujours fidèle à lui-même et à son indépendance artistique.

Le Rock Noise du combo bordelais est à la fois accessible et pourtant assez complexe pour mériter plusieurs écoutes afin d'en comprendre l'approche pour chaque morceau. Mais c'est également nécessaire pour bien s'imprégner de cet univers si particulier que le groupe affine production après production.

« Keep Focus » mérite qu'on y arrête une oreille attentive car il offre aujourd'hui quelque chose de différent, quelque chose hors mode, quelque chose de bien particulier. Cet album est une belle surprise juste avant l'Eté, qu'il faudra écouter et réécouter mais surtout qu'il ne faudra pas rater en concert si le groupe passe près chez vous.

Note : 8/10

Note : 8/10

Track Listing :

- 1 Keep Focus 5:30
- 2 Now You Are 3:38
- 3 Blackout 4:57
- 4 23 (Enigma) 4:48
- 5 Skin (feat. De Andre Gibson) 5:43
- 6 The Box 4:16
- 7 Divide (feat. Ez3kiel) 7:56
- 8 Anchored 4:04
- 9 Post Traumatic 3:52
- 10 Hidden Beauties 8:44




SLEEPERS

Recommander Soyiez le premier de vos amis à recommander ça.

Ecrit par Fred Delforge
mardi, 29 mai 2012

Keep focus
(At(h)ome – Wagram – 2012)
Durée 53'28 – 10 Titres

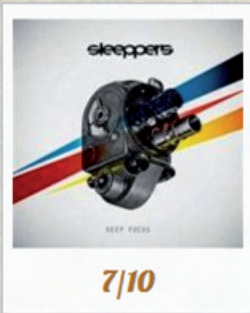
<http://www.sleepers-official.com>



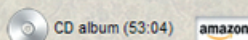
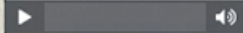
Après deux décennies passées sur les routes pour y partager avec le public toutes les bonnes choses enregistrées sur pas moins de cinq albums studio, Sleepers a encore non seulement des idées mais aussi et surtout du jus pour les mettre en œuvre, c'est sans doute pour cela que Mammouth et Rafa aux guitares, Laul à la basse et Fred à la batterie reviennent avec une sixième œuvre, fruit de neuf mois d'un travail assidu et de pas mal de rencontres. Pour les Bordelais, faire l'unanimité avec une musique partagée entre noise et rock avec une bonne dose d'electro dedans a toujours été une véritable raison d'être et c'est une fois encore à grand renfort de guitares dévastatrices et de voix déterminées qu'ils débarquent avec « Keep Focus », un album arrivé dans les bacs juste avant l'été avec pour ambition première celle de mettre un gros coup de pied au cul, d'un public qui a parfois tendance à s'endormir.

Dix titres, dix baffes, Sleepers ne fait pas dans la demi-mesure mais ça tout le monde le savait avant même de glisser la galette dans la platine ! Ce qui surprend le plus sur cette nouvelle livraison, c'est bel et bien cette envie de pousser les choses au plus loin, que ce soit en mélangeant les frappes sauvages et les accents tribaux, en s'essayant à des couleurs plus délicates voire carrément sensuelles ou même en s'offrant des featurings délirants comme Dre de Fishbone qui s'installe sur « Skin » ou encore Ez3kiel qui en fait de même sur « Divide ». Conjuguant avec une certaine ingéniosité le calme et la tempête mais aussi le rock surpuissant et les mélodies chiadées, ces vieux routiers de la scène noise confirment leur position prépondérante dans le paysage (inter-)national avec un album qui relève indiscutablement du grand art, une de ces rondelles particulièrement abouties qui deviennent très vite indispensables grâce à des titres comme les deux déjà évoqués mais aussi à d'autres comme « Blackout », « The Box », « Anchores » ou « Post Traumatic ». Parvenu à emmener sa musique à un niveau de maturité encore plus important que les fois précédentes, Sleepers impose du même coup sa façon de faire et laisse planer sur le reste de la scène une aura que l'on n'est pas prêt de voir éclipsée par qui que ce soit d'autre. Un album énorme par un groupe qui ne l'est pas moins !

Sleepers - Keep Focus (chronique)



écouter "blackout"



CD album (53:04)



Style : Rock Noise brûné

Année : 2012

Tracklist :

01. Keep Focus
02. Now You Are
03. Blackout
04. 23 (Enigma)
05. Skin (feat. Fishbone)
06. The Box
07. Divide (feat. Ez3kiel)
08. Anchored
09. Post Traumatic
10. Hidden Beauties

Label : At(h)ome



Chroniques :

- Signals from elements (2006)
- Keep Focus (2012)

Dire que je suis un bon gros vieux fan des **Sleepers** depuis leur début est un fait avéré. Dire que j'ai totalement lâché l'affaire après *Interactions* en est un autre tout à fait avéré lui aussi. Sur ce point j'aurais presque honte d'ailleurs : on m'a tellement vomé les faiblesses de *Signals from elements* que j'ai même pas esquissé le moindre effort pour y jeter une oreille critique. C'est donc avec un très long train de retard que je m'envoie ce nouvel album des dinosaures bordelais à travers les tympans. Et, effectivement, si je reconnais tout de suite le son et le groove du quatuor (et je parle même pas du chant on ne peut plus reconnaissable), il est évident que j'ai du rater pas mal d'épisodes.

Déjà, comme le laisse entendre l'artwork clair et coloré de ce nouvel opus, le ton est bien moins corrosif que par le passé. Une bonne partie des dissonances et de l'impact tellurique de la musique des **Sleepers** est visiblement passé à la trappe. Ces derniers sont donc remplacés par une foule d'arrangements divers, de riffing tubesque ainsi que d'un petit palmarès de guests... Ce dernier petit travers semble d'ailleurs être devenu une habitude pour le groupe. Bon très subjectivement et très nostalgiquement, c'est clair que je me languirai assez volontiers du bon vieux **Sleepers**, pris en sandwich entre **Neurosis**, **Fugazi** et **Unsane** avec leur petit truc en plus. Après, est-ce que mon caractère de chiotte fait de ce nouvel effort une grosse merde obsolète ?... Non. Clairement, non.

Les bordelais ne sont pas les premiers à sortir du magma dissonant des 90's en flirtant avec efficacité, mélodie et velléités disons plus « commerciales ». Si je dis ça, c'est parce que ce *Keep Focus* est justement loin d'être une merde. Dès le titre éponyme d'ouverture, on se rend compte (si c'était pas déjà fait) que les **Sleepers** savent torcher de pures compos entêtantes et équilibrées malgré leur relative longueur. Les riffs font mouche, les phrases de Mammouth (et ceux de Laul plus tard) itou... On retrouve presque le **Sleepers** d'*Interaction* avec un je ne sais quoi de plus pop et c'est un véritable plaisir. Ce plaisir se renouvellera d'ailleurs à l'occasion de plusieurs titres de l'album pour notre plus grand bonheur.

Par contre, et comme dans quasi tous les albums du groupe, les titres sont clairement inégaux et c'est là que le bas blesse vraiment. Parce que là ou un titre plus faible se révélait juste être anecdotique sur *Cut Off* (par exemple), il devient carrément chiant comme la pluie sur *Keep Focus*. Probablement la faute à ce fameux rouleau compresseur (et normalisateur) qui est passé sur les compos des **Sleepers**. Alors ouais, on tape grave du pied sur « *Keep Focus* » ou sur le refrain de « *Skin* », on headbange virilement sur « *the box* » et on frissonne gentiment sur « *Divide* » ou sur « *Hidden beauties* » mais, d'un autre côté, on a trop souvent l'impression d'écouter des ébauches de compo (certes très produites et très arrangées) quand c'est pas ce fameux ennui qui finit par nous toucher. Pire encore, ce nouveau visage qu'offrent les **Sleepers** à nos feuilles s'avère flirter parfois avec des esthétiques plus alerno voire punkoïdes et ça, désolé, je peux pas (même si je veux bien avouer que c'est un petit quelque chose qu'ils ont peut-être toujours eu). A ce titre, la seconde piste du disque me donne plus qu'envie de vite passer à la suivante. Dans le même ordre d'idées, certaines mélodies (les arpèges mélodiques en particulier) ont souvent un petit goût de déjà entendu ; il en va de même pour une bonne moitié des bidouilles électro qui habillent les chansons sans parler de certaines mises en place (les montées tribales sur fond de samples historico-philosophico-politiques de « *post traumatic* » sont assez scandaleuses à ce titre).

Après, je persiste et je signe, ce disque des bordelais reste un très bon album si on le compare avec ses éventuels concurrents contemporains. Le résultat est solide, varié, sonne incroyablement bien et fait tout de même preuve d'une sacrée richesse de ton et d'ambiance. Les guests, à ce titre, n'y sont certainement pas pour rien et semblent orienter la locomotive qu'est **Sleepers** vers de nouveaux horizons... Il suffit par exemple d'écouter le taff d'**Ez3kiel** sur « *Divide* » pour s'en convaincre. Outre cet aspect, les quatre bordelais arrivent toujours à raconter de putains d'histoires à travers leur chanson comme ils font de la plus magistrale manière sur la conclusion de l'album. Je n'en resterais peut être pas moins difficile avec ce groupe qui m'a ouvert à pas mal de choses en son temps, je n'écouterai peut être pas ce disque autant que j'ai pu écouter *Cut Off* ou *Interactions*, mais jamais, au grand jamais, je ne dirai que les **Sleepers** sont morts s'ils continuent à pondre des albums de cette trempe.

Swarm

le 19/06/2012



Destination Rock

23 juin 2012

<http://www.destination-rock.com/albums/album-keepfocussleepers.html>



Sleepers - Keep Focus - 2012

1 Keep Focus	6 The Box
2 Now You Are	7 Divide
3 Blackout	8 Anchored
4 23 (Enigma)	9 Post Traumatic
5 Skin	10 Hidden Beauties

©A(th)ome

iro22

23/06/2012

STYLE : Noise / Metal

DU MÊME ARTISTE :



Fondé en 1989, Sleepers se bat depuis toutes ces années pour exister et graver son nom au panthéon des formations françaises majeures de la musique noise. Les bordelais ont publié 5 albums, joué avec les plus grands (Neurosis, Unsane, Mudhoney, Today is the Day...) et ont fêté leurs 15 ans d'existence par le biais d'un DVD riche en son et en image : *15.597_Making Noises*. Depuis la publication de *Signals From Element*, en 2006, nous étions sans nouvelles du groupe, à peine si les bruits d'un ciné-concert sur le thème de *Dr Jekyll et Mr Hyde* sont parvenus jusqu'aux oreilles des chroniqueurs avertis. Ce projet (consistant à créer une musique pour illustrer les images du chef d'œuvre de J.S. Robertson) aura bien pris énormément de temps au collectif, qui finalement ne s'attelle qu'en 2010 à la composition de *Keep Focus*, 6ème album en 23 ans d'activité.

Toujours au service d'une musique aux confins du punk, de la noise et du metal, définitivement ancré dans la grande liberté de mélange qui caractérise les années 90, le quatuor fait vrombir la basse et libère les guitares. "Keep Focus" est aux abois, évidemment et lance de la plus belle des façons cette nouvelle moisson de titres d'un groupe qui chaque fois se renouvelle sans pour autant changer la coloration de sa musique. Place au riff, peut être un peu plus que sur *Signals From Element* en tout cas en ce qui concerne la première moitié du disque. « Blackout » et « 23 (Enigma) » s'imposent alors immédiatement comme des valeurs sûres, que l'on souhaite entendre live au plus vite.

Comme un symbole de l'ouverture du groupe (qui rappelons-le a monté un collectif nommé Trigger et donne des coups de pouce à des groupes, dans des styles aussi variés que le hardcore ou le dub) Sleepers flirte avec Dre de Fishbone sur « Skin », titre ancré dans les valeurs grungy 90's et met les deux doigts dans la prise electro sur « Divide », morceau particulier où l'on retrouve Ez3kiel. Là ne semble pourtant pas l'essence de l'album extrêmement solide dans sa première moitié et offrant de très belles perspectives – quoique plus ambiantes – sur la fin, à l'image du très bon « Post Traumatic » sur fond de guerre froide.

Rares sont les groupes qui, passé la vingtaine d'année d'existence, n'ont pas à souffrir d'albums médiocres. Sleepers est de cette race presque éteinte de combos rares et précieux lorsqu'ils distillent du son. *Keep Focus* en est la sixième preuve, simplement.

Myspace du groupe

Avis de la Team

iro22

SLEEPERS - KEEP FOCUS

ACCUEIL > A LA UNE

Keep Focus est le sixième album des français de Sleepers paru chez at(ho)me. On y retrouve le noise rock sophistiqué et brutal qui a fait la renommée du groupe tout au long de leurs 20 ans d'existence.



Keep Focus est le sixième album des français de Sleepers. On y retrouve le noise rock sophistiqué et brutal qui a fait la renommée du groupe tout au long de leurs 20 ans d'existence. Alternant brûlots immédiats et morceaux plus atmosphériques, cette nouvelle livraison s'inscrit dans la droite lignée de l'évolution du groupe, proposant des morceaux millimétrés, multipliant les montées en puissances et les ruptures. Cerise sur le gâteau, Sleepers se paye le luxe d'inviter, sur quelques morceaux, des guests de premier ordre puisque figurent au casting Dre (membre des Fishbone), ainsi qu'Ez3kiel, qui viennent apporter une petite touche électronique au coeur de cet album fondamentalement viscéral.

Écoute intégrale de l'album :



+ d'infos : www.sleepers-official.com

L'album *Keep Focus* est à découvrir et à gagner toute la semaine sur les radios FERAROCK !

<http://www.metalsickness.com/chronique-album-cd-dvd-metal/chronique-sleepers-keep-focus-athome-label-2012-.html>

SLEPPERS

Keep Focus

Type de CD : Album
Label : **Athome Label**
Date de sortie : 29/05/2012
Chroniqueur : **Mlle S**
Date de la chronique : 04/07/2012



14.5/20

Voir la fiche du groupe **Sleepers**

Chronique

Line-Up

Track-List

On m'annonce un groupe culte formé en 1989 que notre webzine connaît déjà bien. Pour le coup, je me prends un petite pointe de pression avant d'attaquer la chronique de ce band bordelais qui a un C.V comme un bras et que jusqu'à peu je ne connaissais pas ... Dix titres avec une pochette simple et surprenante, allez je me lance et je vous fais partager !

D'entrée le son me happe et la voix me surprend par son flow écorché en son clair, avec des passages mid-tempo, j'attends que la fureur du hardcore éclate car pour l'instant c'est metal et pêchu mais on reste dans du très abordable. C'est prenant et sympa, pour autant pas comparable à d'autres groupes si ce n'est un petit côté à la **white Zombie** sur les bords ...

Une dimension mosh metal ressort au fil des morceaux et c'est loin d'être désagréable. J'avoue que je m'attendais à du plus violent mais par ailleurs ça reste couillu et loin d'être décevant, **Sleepers** use d'un son old school avec une section rythmique qui assure servie par une énergie qui ne défaille pas.

Je n'arrive pas à mettre une étiquette sur ce groupe qui arrive à me prendre dans ses filets mais est-ce bien ce qui compte ? Sans pour autant être transcendée je passe un bon moment avec cette formation aux titres aussi plaisants que malsains qui a peut-être au fond quelque chose de **Lofofora**. **Sleepers** nous livre un album captivant et sombre qui nous captive sans faire preuve de mollesse ni de demie mesure. Pour moi ce groupe prends plus c'est racine dans le rock que dans le hardcore comme en témoigne "Skin", fleurissant même (oui je me risque) avec du **Alice In Chains**.

Bref que vous dire sur "Keep Focus" sans rentrer dans les poncifs habituels : c'est bien fait et trippant, ça se laisse faire et c'est emplir d'émotions non feintes. Un groupe techniquement en place qui laisse pour la peine une pleine place au ressenti et à l'ambiance pour un résultat efficace. Mon morceau préféré étant "Divide" qui se permet d'aller taquiner l'univers goth new wave avec quelques touches electro façon **Lycosia**. L'intro avec une voix samplée de "Post Traumatic" est étonnante et à mon sens détonne avec le reste de l'album mais ça reste personnel, pour autant un poil commercial ou formaté pour moi. Par ailleurs l'intro au piano de "Hidden Beauties" me ravie, ce morceau concept au trois quart instrumental, est planant et bien senti pour boucler cet album.

Sleepers est un groupe qui a touché ma sensibilité et qui m'a surprise, je vous conseille ainsi d'y jeter une oreille. Le plus grand risque étant que ça vous plaise et au pire vous serez indifférent. Un opus qui reste donc à découvrir ...

Metal Sickness

4 juillet 2012

<http://www.metalsickness.com/chronique-album-cd-dvd-metal/chronique-sleepers-keep-focus-at-home-label-2012-.html>

Chronique	Line-Up	Track-List
		<ul style="list-style-type: none">• Mamu (Guitare, Chant)• Rafa (Guitare, Chant)• Laurent (Basse, Chant)• Fred (Batterie, Chant)
Chronique	Line-Up	Track-List
		<ol style="list-style-type: none">1. Keep Focus2. Now You Are3. Blackout4. 23 (Enigma)5. Skin6. The Box7. Divide8. Anchored9. Post Traumatic10. Hidden Beauties

Allez Les Filles

30 juillet 2012

http://www.allezlesfilles.net/Les-SLEEPPERS-sortent-du-lit-_a62.html

Les SLEEPPERS sortent du lit !

Les mauvaises langues diront que le sixième album du quatuor rock metal pop grunge noise cinématographique bordelais Sleepers est beaucoup plus calme que les albums précédents et certains vont même jusqu'à dire que c'est décevant. Ça peut se comprendre... après 6 ans d'attente et 5 albums ayant systématiquement créé la surprise, on a le droit d'être un peu bougon et nostalgique, c'est la bonne vieille rengaine du «c'était mieux avant» ! Pourtant, cet album est tout simplement magique ! Il prouve à quel point ces musiciens sont talentueux... ils font évoluer leur style, tout en restant fidèle aux sources... ils vont plus loin, restent sur le même terrain ou nous emmènent ailleurs ! Tout y est et même plus encore, le son, le chant, les guitares, la batterie, la basse... c'est un album que l'on écoute et réécoute parce qu'on découvre sans cesse des petites subtilités. Certains ont dit que « Keep Focus » était un album plus accessible que les autres. C'est faux. Il faut ouvrir ses oreilles parce qu'on sort du brutal, tout en restant dans l'efficacité et on y ajoute une petite dose de poésie. Les Sleepers jouent avec passion tout simplement !



French Metal

27 juillet 2012

<http://www.french-metal.com/chroniques/sleepers.html>

Le groupe

Biographie :

Formés en 1989, les Sleepers s'essayent grâce à trois démos jusqu'en 1995 où ils sortent leur premier album : *"Illogical Moody Mind"*. En vingt années le groupe ne s'arrête pas : LP, maxi, vinyl, compilations, tout y passe et permet ainsi au groupe de faire de multiples tournées Françaises (1996, 1997, 1998) mais également Européennes (1997, 1999, 2000, 2008) aux côtés de groupes aussi variés que nombreux. Après plusieurs centaines de concerts, un troisième album voit le jour en 2000, qui sera défendu sur les routes Européennes, et le groupe crée le collectif Trigger qui remixe une partie des groupes croisés pendant les tournées. La même année Raph arrive à la guitare et cela se ressent dans la musique de Sleepers. Après un DVD pour leurs 15 ans d'existence, le groupe sort un nouvel album en 2006 (*"Signals From Elements"*). En 2008, pour les Cinéconcerts de Bordeaux, crée une nouvelle version de Dr Jekyll & Mr Hyde (J.S Robertson – 1920). Leur dernier album, *"Keep Focus"* paru en 2012 découle de 9 mois de création et est sorti sur At(h)home, leur label habituel.

Discographie :

1995 : *"Illogical Moody Mind"*
1996 : *"Noise Pollution"* (MCD)
1997 : *"Subconscious Nocturnal Activity"*
1998 : *"Adrenalien"* (MCD)
1999 : *"Live"* (Live)
2000 : *"Cut Off"*
2003 : *"Interaction"*
2006 : *"Signals From Elements"*
2012 : *"Keep Focus"*

La chronique



Quoi ? Tu ne connais pas Sleepers ? Mais tu n'as aucune dignité ! Je vais te supprimer de mes amis Face**** ! M'enfin ! Sleepers quoi ! Les tontons de la noise rock Française rouillée depuis le début ! Rendons nous à l'évidence, le savoir faire est toujours là, mais la musique s'est frottée au papier de verre, a pris un coup de peinture, et s'est même faite briller au polish. En somme, la forme de l'horizon est inchangée mais la broussaille cradingue a disparu. Plus sage ? Pas forcément, et *"Keep Focus"*, le titre, nous prouve le contraire d'entrée de jeu, nerveux, dansant, jouissif et qui en plus nous fait découvrir le son qui va nous accompagner pendant 53 minutes, à savoir, irréprochable. D'ailleurs d'autres morceaux nous prouvent qu'après plus de vingt années d'activité bien remplies c'est toujours possible de frapper au foie et donc de toucher là où on le sent passer (*"23 (Enigma)"*, *"The Box"*). L'ensemble est tout de même plus abordable pour un public moins averti et chacun pourra y trouver son compte entre le rock'n'roll furieux de *"Now Your Are"*, la grosse ligne de basse de *"Blackout"* qui sévit par-dessus une musique plus légère sans pour autant oublier le coup de massue obligatoire de temps à autre ou encore la sombre nonchalance de *"Anchored"*. Au milieu de toutes ces réjouissances on trouve deux autres... réjouissances ! Deux featurings, *"Skin"* avec Dre de Fishbone dont la voix et les mélodies ont une fâcheuse tendance à donner envie de pousser la chansonnette, et *"Divide"*, avec Ez3kiel, et quand l'alchimie opère on obtient un savoureux mélange bien plus aérien que le reste, fait de subtilités. *"Keep Focus"* se termine sur deux autres très bon titres que sont *"Post Traumatic"* où l'alternance spoken words / rock musclé octroi au morceau une forte personnalité et *"Hidden Beauties"* une piste surprenante, majestueuse, d'une douceur inattendue, fermant l'album en même temps qu'elle nous ferme les paupières, nous laissant apaisé. Quoique... Un album sain pour Sleepers mais qui ne déçoit pas une seule seconde. Tout est là, le son, les compositions, les featurings réussis, l'alternance des voix des différents membres, et un artwork graphique qui n'est que le reflet de ce qu'il dissimule. Un album qui devrait être remboursé par la sécurité sociale ! Pour faire simple je ne te conseille pas d'acheter *"Keep Focus"*, je te dis de le faire, point !

Kévin
Juillet 2012



Sleepers
Keep focus
2012 - At (h)ome
★★★★☆
42 lectures

Faites tourner l'info :    

 J'aime <15

 Ajouter un Commentaire

Forts d'une existence de plus de vingt ans, de tournées marathon et d'une discographie imprenable, les bordelais de [Sleepers](#), véritable groupe culte et étalon noise de notre scène, sortent avec *Keep focus* leur sixième album, après l'énorme *Signals from elements* et une superbe adaptation ciné-concert de "Dr Jekyll & mister Hyde".

S'ils semblent s'y "poser" en certains endroits, l'impact noise qui caractérise les sorties du groupe est de mise et le met en avant dès l'enchaînement *Keep focus/Now you are/Blackout* (ce dernier aux encarts mélodiques qui précèdent les habituelles et jouissives embardees colériques des Aquitains) et d'autres pépites du genre, massives et puissantes telle *23 (Enigma)*, imposent *Keep focus* comme un opus percutant et largement estimable, avec ça et là une approche plus nuancée (l'excellente intervention de [Dre Gipson](#) de **Fishbone** sur *Skin*, puis *The box* qui mêle mélodies et instants rageurs avec le plus grand naturel).

Le procédé permet de varier le propos, ceci sans perdre en intérêt et si on n'atteint pas ici l'unicité d'un *Cut off* ou du *Signals from elements* cité plus haut, à aucun moment l'univers des protégés du label *At (h)ome* ne s'altère et incite à décrocher. Au contraire, on découvre là de bien beaux chemins de traverse et une collaboration avec *Ez3kiel* sur l'excellent *Divide*, atmosphérique mais remonté, calibré, aux sautes d'humeur et variations climatiques de folie.

Ailleurs (*Anchored* et son amorce mélodieuse suivie d'une intense retenue, *Post traumatic* et son procédé quasi-similaire quoique plus direct, en *Sleepers* pur jus complètement jouissif), on trouve également et largement de quoi se satisfaire, sur un disque qui marque un changement dans la continuité non préjudiciable au groupe. Lequel achève sa course sur *Hidden beauties*, subtil puis leste, construit avec le brio qu'on lui connaît.

Excellent cru donc, d'abord "désorientant" puis, une fois maîtrisé, plus que profitable, *Keep focus* présente un groupe toujours en verve, hautement performant, dont on attend d'ores et déjà impatiemment les prestations live à venir.

Par A good day for a trip, le 27/08/2012 - muzzart

Pavillon 666

28 septembre 2012

<http://www.pavillon666.fr/chronique-metal-7584.php>

Réalisée le : 28 septembre 2012 | Chroniqueur : **Mary.Scary**

SLEEPPERS contrairement à ce que l'on pourrait croire est un groupe bien de chez nous, depuis longtemps entré dans le monde des adultes du haut de ses 23 ans, de ses plusieurs centaines de concerts dans toute l'Europe et de ses expériences diverses et variées comme un continuuel renouvellement musical ou encore la création du collectif TRIGGER, composé des artistes ayant croisé leur chemin et qui s'occupent des remixes du groupe. Le printemps 2012 a vu naître leur dernier album, «Keep Focus », dont la création aura presque frôlé les un an et dans lequel dix titres dont deux featurings clament la diversité.

Il est en effet difficile de mettre un nom définitif sur le style de SLEEPPERS, le noise rock l'emportant, puisque c'est ainsi que le groupe se caractérise. En plus de citer lui-même le blues, le garage et le hard-core. Et « Keep Focus » confirme que le groupe propose un panel vraiment très large et qu'il y en a pour tous les goûts.

Le premier titre intitulé « Keep Focus » entame l'album de façon directe avec des riffs à la manière des SMASHING PUMPKINS période « Mellon Collie... » et se développe effectivement petit à petit en noise rock, caractérisé par ce timbre de voix si particulier, mêlant colère et narration orale. Cette introduction est dynamique et tient à capter rapidement l'attention, malgré un chanté anglais à l'accent parfois trop français.

« Now you are » conserve la même énergie et les premiers phrasés de guitare et de basse annoncent un rock british avec des sonorités froides à la JOY DIVISION en plus moderne, pour finalement se convertir en un rock plus californien.

« Blackout » tout comme « The Box » et « Post Traumatic » adopteront quant à eux un courant plus alternatif, tandis que « 23 (Enigma) » semble avoir voulu renouer avec les racines grunge. « Blackout » inaugurera par ailleurs la touche sensuelle de l'album qu'on retrouvera un peu plus loin dans « Skin », le premier featuring de « Keep Focus » qui réunit SLEEPPERS et ANDRE GIBSON du groupe américain de ska rock FISHBONE, dont la voix de velours fera de ce titre une ballade plutôt réussie.

La deuxième collaboration a eu lieu avec EZ3KIEL, groupe français d'électroacoustique, pour « Divide » qui, avec son intro à la NATHAN BARR (compositeur de la série TRUE BLOOD) ajoutera à « Keep Focus » une dimension cinématographique (que l'on retrouve de façon plus prononcée dans l'excellent « Hidden Beauties »). Je suis tentée de dire que « Divide » est le premier titre d'une phase plus sombre et peut-être plus personnelle composée de quatre pistes qui sera conclue magnifiquement par « Hidden Beauties » (que vous pouvez entendre dans la vidéo promotionnelle de l'album), qui est elle en grande partie instrumentale, mais surtout mélancolique et fascinante ; imaginez un mix entre le « Highschool Lover » de AIR (de la B.O. du film « Virgin Suicides ») et le « In the House - In the Heartbeat » de JOHN MURPHY (également d'une B.O. mais celle de « 28 Days Later ») . Ce titre à l'ambiance « solitaire dans un monde post apocalyptique » enrichi d'un final au chant rageur et d'un désarroi presque palpable grâce aux riffs à la fois stridents et écrasants achève remarquablement cet album et fait même regretter le fait que les autres titres n'aient pas ce degré d'imposante présence.

SLEEPPERS prouve donc avec ce nouvel album qu'il ne se limite pas au simple rock, mais qu'il offre une réelle fusion de rock, d'hardcore, d'electro et de noise, de quoi attraper plus d'un nouvel auditeur à ses filets. Si en milieu de parcours de « Keep Focus », mon intérêt a semblé s'évanouir progressivement, il fut ravivé par la fameuse phase dont je vous parlais plus haut, puisque les musiciens m'ont paru bien plus investis et imaginatifs que pour la première moitié de l'album. C'est donc en me laissant emplier de satisfaction que le disque s'est arrêté de tourner, me donnant même l'envie de le relancer afin de prolonger le plaisir. SLEEPPERS n'a plus à prouver qu'il est un must known de la scène française, il ne fait que le confirmer.



A high-contrast, black and white image featuring the silhouettes of two individuals. The person on the left is shown in profile, facing right, with their head tilted slightly upwards. The person on the right is also in profile, facing left, and appears to be leaning towards the first person. The background is a light, textured surface, possibly a wall or a screen, which creates a strong contrast with the dark silhouettes. Overlaid on the silhouettes is the word "INTERVIEW" in a bold, white, serif font. The text is contained within a white rectangular border that is slightly tilted, following the angle of the silhouettes. The overall composition is minimalist and dramatic, emphasizing the shapes and the central theme of an interview.

INTERVIEW

<http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/interview-rock/p4623-laul-bassiste-de-sleepers.html>

La Grosse Radio / Rock / Webzine rock / Interview / Laul, bassiste de Sleepers

Laul, bassiste de Sleepers

[INTERVIEW] ROCK - Sleepers, Keep Focus, sortie, Laul, Bassiste, Noise, Bordeaux, entretien
Samedi 19 Mai 2012 à 19h15, by Hacheff, vu 187 fois



Sleepers sort un nouvel album, Keep Focus, le 29 Mai chez At(h)ome (et en partenariat avec La Grosse Radio !). L'occasion d'un coup de projecteur sur ce groupe mythique de la scène rock indé bordelaise, injustement boudé par les médias alors qu'ils ont franchi la barre des 20 ans de carrière. Rendez-vous était pris avec Laurent / Laul, bassiste et chanteur du groupe. Retrouvez le single "Blackout" issu de l'album sur nos ondes et la chronique de l'album dans quelques jours dans nos colonnes. Mais... place à l'interview !

LGR : Votre nouvel album Keep Focus sera dans les bacs dans deux semaines. Je vais commencer par la sempiternelle question sur "l'évolution" du son. Peut-on dire que vous visez de plus en plus l'efficacité des morceaux et qu'on fait fausse route si on s'en tient à votre réputation d'expérimentateur du son ?

Laul : Je ne crois pas qu'on réfléchisse comme ça... c'est ce qu'il en ressort, naturellement. C'est vrai que sur cet album, on s'est un peu moins posé de questions sur les morceaux. Ça a été long à élaborer mais on a plutôt jeté des plans entiers et des morceaux qu'on ne trouvait pas bien en final, plutôt que de se pencher sur chaque structure en se disant "il faut reprendre cette petite note, à ce petit endroit..." chose qu'on avait plutôt l'habitude de faire jusque là. Là, on a plutôt joué en live et on a laissé les morceaux se faire. D'où peut-être ce côté efficacité qui ressort un peu plus.



- Sleepers - (crédit photo : P. Wetzel)

Si je reprends cette question d'évolution justement, on sait que beaucoup d'artistes ont bâti leur carrière sur un même concept, une même base. Parler d'évolution du son, c'est une manière pertinente de tracer votre carrière à ton avis, ou peut-on parler plutôt d'un esprit constant, depuis vingt ans, dans lequel vous créez chaque album, quand bien même chacun sonne bien évidemment différemment ?

Si tu prends nos trois derniers albums, en partant d' Interactions, sans aller jusqu'à Cut Off (Interactions, c'est le premier album qu'on faisait à quatre avec Raph, qui a tourné avec nous après Cut Off, l'album précédent). Interactions avait un côté... je ne dirais pas compil', mais... voilà, chaque morceau était indépendant. Alors que si tu prends Signals (l'avant-dernier album, sorti en 2006), c'était plutôt un concept album. On avait vraiment pensé à l'enchaînement des morceaux, quel type de morceau on mettrait... C'est ce qui nous a guidé. Sur Keep Focus, nous sommes repartis dans le même esprit qu' Interaction, morceau par morceau.

Et par rapport au son... Ce n'est pas vraiment qu'on parte de nos bases. Je crois qu'en fait, au bout d'un moment, on sait faire certains types de morceaux sans vraiment avoir à le décider. Ça se fait tout seul.

L'évolution, elle vient peut-être de ce qu'on écoute pendant les laps de temps où on s'occupe de projets parallèles ou de choses comme ça. Et ensuite, ce qu'on essaie toujours de faire dans la production, c'est quand même de franchir à chaque fois un palier. On a évidemment chaque fois envie de faire mieux que l'album précédent.

Je vois. Pas de démarche consciente de faire chaque fois quelque chose de radicalement différent. Mais, forcément, vous êtes des buvards. D'autres choses se font que vous entendez et les choses se font naturellement...

Oui, on peut dire ça comme ça. Disons qu'on n'a pas choisi le style de musique en fait. Si c'est comme ça que tu l'entends, la musique qu'on écoute et les projets parallèles dans lesquels on joue, fatalement ça apporte quelque chose. Inconsciemment ou pas, je n'en sais rien. Après, on est comme tout le monde : on n'a pas non plus envie de faire de la re-dite, malgré tout. Et... on a Notre son. Donc à un moment donné, le son du quator est là. On ne peut pas non plus changer radicalement le style de musique même si il y a chaque fois une légère évolution là-dedans par rapport à ce qu'on écoute, ce qu'on a écouté dans l'année ou les choses auxquelles on a participé... Peut-être qu'on est un peu des buvards, comme tu disais. Mais rien n'est jamais réfléchi au niveau du style. Jamais.

<http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/interview-rock/p4623-laul-bassiste-de-sleepers.html>

Sur cet album on retrouve une nouvelle fois Fred Norguet aux manettes (j'ai envie de dire "évidemment") On connaît les talents du monsieur et la liste de musiciens qui frappent à sa porte. Est-ce que le son Sleepers, c'est forcément Norguet ?

En studio en tout cas, oui on peut dire que Fred fait partie du line-up. Fred est là depuis le premier album et rester fidèles c'est aussi suivre son évolution dans le son, dans ses prises comme dans la manière dont il mixe. Peut-être que sur cet album, il est moins intervenu dans les structures de morceaux et il était plus présent dans la prod finale, dans le mix et les prises elles-mêmes. C'est vrai que sur les albums précédents, par exemple Signals, on bossait même en amont avec lui. Sur Keep Focus, son travail était plus sur la production de sons mais, oui, il fait pratiquement partie du line-up, oui.

Et il doit y avoir un côté rassurant à bosser avec les mêmes personnes ?

Oui, et puis on est devenu amis, depuis longtemps. Donc on se comprend vite. C'est une des rares personnes qui a la liberté de nous dire ce qu'il pense vraiment de notre travail. Même entre nous, finalement, on se laisse moins de liberté qu'il en a. Son avis est important. On l'écoute, même si quelque fois on n'est pas d'accord. Alors qu'entre nous... ça peut engendrer des engueulades ! (rires) Pas avec lui. Il a une place particulière. Et puis on sait qu'on pourra compter sur un bon son quelque soit les moyens qu'on a. Lui fera toujours au mieux. C'est ce côté rassurant dont tu parles.

Parlons des participations sur l'album. Le titre "Divide" avec EZ3KIEL (pas inconnus non plus de Norguet, tiens) a-t-il été compliqué à mettre en place, connaissant le travail de triturage de sons de ce groupe ?

En fait, faire un morceau avec EZ3KIEL est un projet qu'on a en tête eux et nous depuis un petit moment. On a amené une base de morceaux qu'on avait (quelques riffs) sans vraiment de structure et on a été répéter dans leur local de Tours deux, trois fois. Et franchement, le premier jour où on est arrivé (on se connaissait depuis longtemps), ils avaient reçu par le net les petits bouts de riffs, la salle était prête et chacun s'est installé à sa place. Ça a été super naturel de travailler ensemble. Ça s'est très très vite passé. Ils avaient déjà travaillé chacun de leur côté. Facile en fait.

On a tous été surpris. On s'attendait à galérer parce qu'on passait d'un groupe de 4 à un groupe de 7. Et en fait pas du tout, le morceau a coulé comme ça. Même si, évidemment, on a travaillé, mais tout s'est passé comme si cela faisait des années qu'on jouait ensemble. Ça nous a énormément plu, à eux comme à nous. Donc, je pense qu'on aura de nouvelles choses à faire ensemble, même si c'est encore à l'état de projet... C'était une expérience très positive et le mélange s'est fait tout de suite.

Comme dans un "vrai" groupe de 7 personnes...

Voilà. Comme si on répétait depuis un an. Alors que ça a pas mal changé la donne dans le son. Il a fallu trouver des trucs.

Et puis voir le nom d'EZ3KIEL associé au votre, ça ne semble pas incongru. Vos noms ne sont jamais bien loin l'un de l'autre. Je crois que j'ai lu le nom EZ3KIEL dans chacune de vos interviews. On peut parler d'une petite bande, comme ça, autour de Sleepers ?

Il y a quelques années, on a monté un collectif qui s'appelait "Trigger". Pas vraiment un collectif d'ailleurs, plutôt une entité et un nom à tous les featurings qu'on avait eu. Et c'est vrai que sur tous nos albums, on a toujours invité des gens, des amis à venir jouer avec nous. Pour nous ça semblait naturel de le faire avec EZ3KIEL qui ont une vision de la musique et des choses proche de la notre. Même si ça n'a rien à voir dans le style musical. Mais la façon d'aborder le travail des morceaux, le travail de la scène, des choses comme ça... nous sommes très proches en fait. Et puis les deux groupes sont assez fans l'un de l'autre !

Parlons de Dre Gipson (membre de Fishbone) sur "Skin". A quelle hauteur a-t-il participé au morceau ? A-t-il juste posé la voix ou a-t-il participé à la composition ?

L'histoire de ce morceau est un peu spéciale. Mamu avait son riff de guitare et Fred et moi sommes parti sur une basse/batterie un peu Hip-Hop au début. Et comme, avec Fred, nous avions déjà expérimenté ça avec Georges Sound (NDLR : Georges Sound, groupe notamment composé de Fred et Laul de Sleepers et de deux membres des Hurléments de Léo), nous nous sommes dit "Pourquoi ne pas faire chanter un rappeur là-dessus !". On a rassemblé quelques idées, demandé à des copains qui étaient plus dans ce style. Fishbone (on se connaît depuis longtemps par l'intermédiaire de Fred, qui a tourné avec eux pendant un petit moment, qui faisait leur backline etc.) était en France, à Bordeaux notamment. Fred nous a donc dit "Mais pourquoi on ne proposerait pas aux Fishbone de nous faire un truc. A Angelo ou à Dre...". Ce à quoi on a répondu "Oui, carrément, pourquoi pas ?!". On leur a donc passé le morceau.

Roky était intéressé, à la base, pour faire un petit solo à la fin (mais ça ne s'est finalement pas fait) et Dre nous a demandé de lui passer les bandes parce qu'il voulait absolument essayer quelque chose là-dessus. Il était passé chez moi écouter le morceau et en discuter. Fishbone a fait sa tournée européenne, ils sont repartis aux Etats-Unis et lui avait emporté le morceau avec lui.

Juste avant qu'on parte au mix, en Septembre-Octobre de l'an dernier, il nous a envoyé une dizaine de pistes voix. On n'a plus eu qu'à remixer les voix avec Fred (NDLR : Norguet !), et voilà !

Donc il a effectivement posé sa voix sur un titre déjà prêt mais c'est lui qui a écrit toute sa partition. Il a posé ses chants comme il a voulu. On l'a vraiment laissé libre.

Toujours sur Fishbone. Fishbone, c'est un peu la clef pour faire des rapprochements osés. De Suicidal Tendencies à Red Hot, de Primus à Lolo... Vous vous sentez vous-même redevables de quelque chose dans leur musique ?

Je ne pense pas qu'on puisse poser les choses comme ça. Je ne sais pas si on est redevables de quelque chose. Forcément Fishbone, c'est quelque chose de culte, surtout au niveau indé, un groupe à renommée mondiale. Ils ont tourné beaucoup partout dans le monde et continuent à le faire. Mais c'est surtout une vision de la musique et de la vie. C'est à dire qu'on est nous-même issus des années 90. Il y avait une vision bien spéciale de comment et pourquoi faire de la musique. (ça a probablement évolué. On ne fait peut-être plus de la musique pour les mêmes motivations qu'à l'époque). Je crois qu'on se retrouve là-dessus avec Fishbone. Et puis, on est encore dans l'histoire d'amitiés entre personnes qui ont partagé des tournées etc. Donc ce n'est peut-être pas un rapprochement dans les styles musicaux mais plus un rapprochement dans le métier. D'abord une histoire de rencontres, de rapports humains et d'envie de bosser ensemble parce qu'on s'apprécie.

Ensuite, évidemment on ne pas nier qu'on a tous aimé des groupes comme Suicidal, Fishbone et plein d'autre et qu'il y a donc beaucoup de respect et beaucoup de fierté d'avoir pu faire un morceau avec Dre qui nous a vraiment fait un super truc. Et puis son chant tranche vraiment ! On ne s'attendait pas à ça et c'est un risque qu'on a pris aussi de mettre le titre tel qu'il existe sur cet album parce que les gens ne s'y attendent peut-être pas. Mais bon, on est musicalement plutôt ouverts et ça peut rentrer dans l'esprit du collectif "Trigger". Je pense que ça devrait passer et que ça reste cohérent... j'espère que les gens le verront aussi comme ça.

Sleepers s'est formé il y a plus de vingt ans maintenant, vous avez rejoint la scène Bordelaise très vite, au début des années 90, une scène bouillonnante à l'époque. Gardez vous encore un oeil sur la scène locale et dirais-tu que Bordeaux reste un bastion de la scène Rock indé ?

Franchement, un bastion Rock, je ne sais pas trop. Bordeaux reste musicalement foisonnant. Un peu moins du côté du Rock. Il y a moins de groupes de ce style qui sortent de la ville, à part peut-être les Years of No Light qui tournent pas mal. Il en reste quelques uns mais c'est moins le Rock avec ce côté un peu torturé de l'époque, un peu plus dans la veine des Noir Dés qui ont amené tout cet aspect. Maintenant, c'est un peu plus, disons, Pop Anglaise / Garage, comme The Automators et pleins d'autres. On les connaît, évidemment, puisque Bordeaux, tu sais, c'est petit. Dès que tu y fais de la musique, tu es amené à te rencontrer assez facilement.

Les influences évoluent évidemment... et la musique évolue avec et c'est normal. Je ne juge pas ça et je ne m'en sens pas le droit. L'important est de toute façon de savoir pourquoi les gens font de la musique, ce qui les motive à le faire. A Bordeaux, même si les styles musicaux évoluent et que ce n'est plus vraiment le Rock Indé de l'époque, les gens que j'ai pu cotoyer, The Automators ou d'autres, notamment au Festival des Terres Neuves pour lequel je bosse pas mal, et dans lequel on passe des groupes locaux, sont des gens qui font de la musique pour les bonnes raisons. De ce point de vue-là, il y a une continuité dans l'esprit et l'intégrité.

Au bout de tant d'années, être encore et toujours reconnu comme un des plus grands groupes Noise Rock Français par les pros et les amateurs éclairés, est-ce-que ça n'amène pas un peu de rancœur ? Votre notoriété reste cantonnée à un public averti et on dirait que des cloisons sont encore là et ne veulent pas tomber ?

Il n'y a pas vraiment de rancœur, plutôt un constat, pas de dépit mais... La scène a beaucoup évolué, la façon de travailler, les tourneurs qui ont beaucoup plus de place qu'avant. Les salles demandent des choses qui n'existaient pas avant non plus.

Et puis, il y a tellement d'infos, de médias sur le net maintenant que ça devient difficile d'être visible pour un groupe comme nous. C'est tellement touffu, foisonnant... Heureusement, on arrive quand même à surfer justement sur le fait qu'on soit reconnu dans le milieu indé et dans le métier et qu'on y est respecté. Le petit regret, c'est ce manque de visibilité qui empêche un public un peu plus large d'adhérer à notre musique. On n'a jamais eu l'opportunité d'au moins essayer de toucher un plus grand nombre.

Mais il faut tellement d'argent. Ça devient difficile de passer dans un certain nombre de magazine qui, pour survivre, choisissent de forcer sur les groupes américains. Passer ton clip à la télé, si tu n'es pas un groupe américain, c'est encore plus compliqué. Et ça s'amplifie d'année en année... Le milieu indé a pas mal disparu. Il y a quelques résistants, mais plus beaucoup. Les Majors ont repris le pouvoir et ce sont elles qui imposent leurs artistes. Donc, oui, les autres sont un peu cloisonnés,

Donc voilà, juste ce regret de ne pas avoir eu quelqu'un qui prenne le risque de poser l'argent, au moins pour essayer. On entend toujours un peu "C'est super ce que vous faites, mais le public n'accroche pas". Bah ouais... sauf qu'il ne nous connaît pas le public ! On a l'impression d'être repartis dix ans en arrière et d'entendre "De toute façon, les Français ne savent pas faire de Rock'n'Roll", alors qu'il y a eu et qu'il y a toujours de super groupes de Rock en France !

Mais bon, c'est comme ça, et ce n'est pas ça qui nous empêche de faire notre musique, heureusement ! (rires)

<http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/interview-rock/p4623-laul-bassiste-de-sleepers.html>

J'imagine qu'il y a une tournée en préparation...

En Septembre oui !

Vous avez hâte de défendre l'album sur scène ?

De toute façon, à la base, on est d'abord un groupe de live ! Même si on a pris de l'assurance en studio grâce au travail de Fred Norguet, ce qui nous motive, c'est vraiment de faire des concerts ! Le live, ça ne se remplace pas. Donc oui, on a hâte de partir en tournée pour défendre ce disque. On aimerait bien partir un peu plus à l'étranger aussi, comme on a fait il y a quelques années. Maintenant on tourne avec *Oh Lord*, ceux qui font tourner Fishbone, Dub Trio etc... Donc, il y a peut-être plus d'opportunités de partir à l'étranger avec eux, c'est ce qu'ils nous ont proposé. On a évidemment aussi envie de tourner en France. Mais c'est devenu tellement compliqué... et tous styles confondus ! Grand Public, Rock... même dans le Reggae, ils commencent à avoir un peu de soucis. Je ne sais pas comment on va s'en sortir avec tout ça, mais j'espère qu'on pourra vraiment défendre cet album avec un maximum de dates. *Oh Lord* sont en train de bosser là-dessus... Et avec la sortie du disque, la promo qui va avec, ça devrait rassurer les salles. En tout cas, on a vraiment envie de le faire !



-Sleepers- Crédit photo : P. Wetzel

On connaît vos goûts pour les rencontres et les expériences musicales. Par exemple cette bande-originale que vous avez faite pour *Dr Jekyll et Mr Hyde* dans le cadre du 9ème printemps des ciné-concerts de Bordeaux. Vous avez d'autres projets dans ce genre dans la tête ?

Ce qui est intéressant avec le ciné-concert de *Dr Jekyll et Mr Hyde*, c'est que ce n'est pas dans le cadre d'une sortie de disque, donc c'est un peu intemporel. On peut le jouer indéfiniment si on veut. A partir du moment où quelqu'un veut nous faire jouer pour ce film, on peut le tourner dix ans si on veut. On ne pourra pas être taxés de faire des choses déjà sorties il y a dix ans puisque c'est un film et qu'on entre dans un autre cadre.

Pour d'autres projets... il y a toujours eu chez nous cette envie, peut-être que notre musique s'y prête bien, de faire des musiques de films. J'aimerais bien, et je pense que les autres membres du groupe aussi, qu'on nous propose la bande-son d'un film à sortir. Pourquoi pas ?

Evidemment, c'est un peu compliqué parce qu'il y a tellement de gens qui font de la musique de films, et qui la font bien... Mais ça serait un exercice intéressant, un nouveau défi.

La proposition est posée, on fera suivre ! (rires)

Oui, on ne sait jamais (rires)

Si on parle de tes goûts personnels, quel groupe t'a définitivement donné envie de devenir musicien ?

Un groupe en particulier ? A la base, c'est les Cure !

J'étais sûr que tu allais dire ça !

(rires) Oui, à notre époque, évidemment. Ensuite il y a eu aussi Joy, Siouxsie and the Banshees. Et puis Bauhaus aussi qui était vraiment bien. C'était vraiment la période où on se disait (on était jeunes, je devais avoir 14-15-16 ans) qu'on pouvait faire de la musique avec trois accords. Avec mon frangin, on a commencé la musique très jeune à 4-5 ans, avec des instruments "conventionnels" (flûte, piano...). A l'époque tu n'apprenais la musique que comme ça. Maintenant tu as la *Rock School Barbey*, tu peux apprendre direct le Rock. Nous, on n'avait pas tout ça ! C'était Conservatoire ou école de musique. Et là ça te montrait que, même si tu ne savais pas super bien jouer, tu pouvais sortir de super trucs en trois accords.

Et des groupes d'aujourd'hui que tu aurais envie de nous faire découvrir ?

Euh... (il cherche quelques secondes). Là, je ne pense pas à grand chose...

La Grosse Radio

19 mai 2012

<http://www.lagrosseradio.com/rock/webzine-rock/interview-rock/p4623-laul-bassiste-de-sleepers.html>

J'ai mes fiches. Pas toi ! (rires)

Oui voilà ! (rires) De but en blanc, comme ça... Hier soir j'ai été voir Gojira...

Gojira ? à découvrir ? Hum..

A découvrir non ! (rires). On a joué à Blois avec le guitariste de Dominique A, Olivier Mellano dont le projet solo s'appelle *Mellanoisescape*. Ca s'était vraiment génial... Vraiment à découvrir. Ensuite dans les groupes... (il cherche encore) Si, il y a un groupe qu'il faut vraiment que vous alliez écouter, qui est vraiment bien dans un autre registre, c'est *Cosmic Plot*, le groupe de Fred Norguet. Ca, c'est vraiment intéressant. Ils ont une façon de travailler particulière au niveau des morceaux. C'est un peu un mix entre Gorillaz et des tas d'autres influences. Ils font un spectacle vraiment bien. Ecrans et pas mal de trucs... vraiment intéressant.

Dis-moi, le nom du groupe "Sleepers"... pourquoi deux "p" ?

Ah ça, c'est une très vieille histoire, comme tu t'en doutes ! Il nous fallait un nom qui se retienne facilement et on aimait bien Slippers, mais Slippers avec un "i", ça signifie chaussons en anglais, et Sleepers avec deux "e" et un "p", ça signifie dormeurs. On a donc mélangé les deux. Comme ça, ça ne veut rien dire et puis on était sûrs d'être les seuls à s'appeler comme ça...

(rires) "les chaussons endormis" ou quelque chose comme ça ?!

Oui (rires)... et puis comme on était de Charente Maritime à la base, "Slippers", "les charentaises"... Enfin voilà, on a mélangé les deux, ça se retient bien... Par contre, c'est vrai que souvent, dans les articles etc. les gens ont tendance à oublier qu'il y a deux "p" !

En conclusion, tu as quelques mots pour nos lecteurs/auditeurs ?

En quelques mots, j'espère qu'on pourra tourner à la rentrée et qu'on les verra à nos concerts ! Et j'espère aussi que les gens apprécieront ce disque, parce que le but de la musique, c'est évidemment de la partager. On espère voir un maximum de gens.

Et puis il ne faut pas arrêter de faire de la musique, créer,...

...et aller voir la musique vivante d'artistes vivants

Oui, et c'est important aujourd'hui de supporter toute cette scène !



Mise en ligne le 14/06/2012 - (Lu 849 fois)

Partager/Share 4 | Tweeter 1

SLEEPERS

1 - Blackout

Votre avis sur SLEEPERS

J'apprécie SLEEPERS
 Sans avis

Elu 0 fois artiste du mois en 2012

Formés en 1989 et émigrés à Bordeaux en 1991, aux avant-postes d'une scène locale en plein renouveau les Sleepers sortent 3 démos qui aboutissent en 1995 à l'élaboration de leur premier album *Illogical Moody Mind* qui leur permet d'assurer les premières parties de Bastard, Kepone, Today is the Day, Gober Patrol, NRA, ... Après un Maxi 4 titres, *Noise Pollution*, ils frappent, de nouveau quelques mois plus tard, les esprits curieux avec un second L.P encore plus abouti *Subconscious Nocturnal Activity*, et enchaînent les concerts avec des groupes comme Todos Tus Muertos, Choquebore, Headcleaner, Unsane et Neurosis (Tournée française 96), Hammerhead (Tournée française 97), No Means No, Hellworms...ou encore des formations françaises telles que Prohibition, Tantrum, Belly Button, Portobello Bones, Near Death Experience, Well Spotted....

Suite à toutes ces expériences scéniques et une première tournée européenne (Suisse, Allemagne, Belgique, Espagne), les Sleepers retournent en studio et sortent en 1998 "Adrenalien", un 5 titres définitivement hypnotique et torturé. Ils se lancent alors rapidement dans une tournée française, au cours de laquelle ils enregistrent des morceaux, qu'ils sortiront en 1999 sur un vinyle *live* 25 cm. Cette nouvelle production sera suivie d'une longue tournée européenne qui les emmènera en Allemagne, en Suisse, en Belgique, en Espagne, au Pays Basque, en Italie, aux Pays-Bas, en République Tchèque, en Slovénie, en Croatie et bien sûr en France. Après plus de 600 concerts à leur actif, ils décident de s'attaquer à la production du troisième album *Cut Off* qui sort en octobre 2000 et qui marque un tournant dans leur production sonore. De nouveau produit par Fred Norguet, celui-ci l'enrichit et fait prendre au groupe une nouvelle dimension avec cet album plébiscité par la presse spécialisée lors de sa sortie. Après avoir de nouveau tourné en France et en Europe, les Sleepers créent un collectif : TRIGGER, constitué de nombreux groupes qui ont croisé leur chemin (Burning Heads, Seven Hate, Near Death Expérience, Improvisators Dub ...) et qui remixent des titres du groupe. Le projet Trigger figure en MP3 sur "Interaction", leur 4ème album, toujours enregistré avec Fred Norguet, au printemps 2003. L'arrivée d'un nouveau guitariste, "Raph" (ex. TOMY), depuis la tournée "Cut Off" en 2000, a motivé le groupe pour composer rapidement ce nouvel album où l'influence plus "mélodique" du nouveau membre se fait ressentir.

En novembre 2005, pour fêter leurs 15 ans d'existence, ils sortent le DVD *15.597 Making Noises (At(h)ome / Wagram)*. Ce DVD réunit des morceaux enregistrés au cours de la tournée *Interaction* (Eurockéennes de Belfort, Noumatrouf de Mulhouse et Rock & Chanson à Bordeaux), mais aussi la totalité de la discographie du groupe (jusqu'à "Cut Off"). En avril 2006, les Sleepers sont de retour avec leur 5e album "Signals from elements" toujours chez At(h)ome. Fruit d'une nouvelle collaboration avec Fred Norguet, cet album enrichit l'univers sombre et teigneux des Sleepers et ouvre de nouveaux horizons, notamment par des collaborations avec Reuno de Lofofora et avec les Rageous Gratoons sur deux morceaux. Une tournée de 70 dates suit la sortie du disque et s'achève en 2008. C'est cette même année, dans le cadre du 9ème Printemps des Ciné concerts de Bordeaux, que les Sleepers s'attaquent à *Dr Jekyll & Mr Hyde* de J.S. Robertson (1920). Cette version du classique de Stevenson reste à ce jour l'une des meilleures adaptations cinématographiques. Elle dépeint parfaitement la chute de Dr Jekyll dans l'horreur psychologique et physique de son alter ego. Enfin, au milieu de l'année 2010, le projet du dernier album voit le jour et les Sleepers s'attèlent à sa création durant 9 mois. Sa finalisation a lieu pendant l'automne 2011 et l'album *Keep Focus* qui sortira chez At(h)ome au Printemps 2012 contient deux featuring, un avec Ez3kiel, l'autre avec De Andre Gibson de Fishbones. Après plus de 20 ans sur les routes, en studio ou en répétition, les Sleepers ont toujours cette soif de rencontres et de partage autour de leur musique.

Aux prochaines réjouissances musicales et humaines !

Hello Laul, bienvenu dans nos pages pour cet entretien. Commençons par une brève présentation du groupe depuis sa création en 1989 ?

Alors il y a Fred à la batterie et chant, moi à la Basse et chant, Mammouth aux guitares et chant et enfin Raf aux Guitare et chant. Le groupe a été formé par les trois premiers, Raf nous ayant rejoint pour la tournée de " cut off " en 2000.

Votre registre musical est forgé dans un rock trempé de noise aux saveurs stoner, quelles sont vos influences premières ?

Paradoxalement ce sont les années new wave, amorcée par le punk, et on écoutait , les Cure, Joy Division, Bauhaus etc. Par la suite nous avons été emportés par la vague Grunge, puis la vague Indie. Depuis très longtemps nous écoutons une grande variété de groupes et de style musicaux. Des gens comme , Neurosis, Barkmarket, Tool, Beck, Gorillaz, Bashung, Gainsbourg, Pélican, Bloody Beetroots et énormément d'autres groupes plus ou moins récent.

Vous venez de sortir l'album *Keep Focus*. Pouvez-vous nous le décrire, les thèmes, les influences ?

En fait c'est un album que je rapprocherais plus d'interaction, car tous les morceaux ont une identité propre, alors que *signals from éléments* le précédent était conçu sous forme de concept album, avec des enchaînements entre les morceaux, tout devait être à sa place. Les thèmes abordés dans les paroles sont des thèmes revendicateur, politique ou autre, ou des petites histoires inventées. En terme d'influence, on ne peut pas trop se prononcer, chaque auditeur se fera sa propre opinion, mais c'est sûr que le laps de temps entre les deux albums nous a permis de collaborer dans d'autres projets, doit avoir de l'importance dans le processus de création.

Sur cet album on retrouve deux invités, Ez3kiel et Dre Andre Gibson (Fishbones), comment c'est passé l'enregistrement avec ces deux personnages ?

Vraiment très bien, autant avec les ez3kiel, qu'avec Dre. Leur rôle n'est pas tout à fait le même, puisque les Ez3kiel ont directement créé le morceau avec nous alors que Dre devait lui poser un chant personnel. Avec les premiers nous avons donc travaillé ensemble, alors que Dre a enregistré ses voix à Los Angeles, chez lui tout seul, et nous les a envoyées par la suite.

Une histoire d'amitié à la base ? Quel a été leur apport respectif dans votre musique ?

Exactement, une histoire de respect et d'admiration, qui à débouchée sur une histoire d'amitié. Les deux expériences ont été vraiment enrichissantes à tous les niveaux. Mais sur chaque morceau on sent l'interaction du groupe avec eux tous. Cela donne une dimension particulière à chaque morceau. Ils ont apporté une part de leur univers respectif.

Et votre processus de création ? Qui a fait quoi sur cet ouvrage ?

Chacun amène sa pierre à l'édifice, et fait se qu'il sait faire, après on joue, on corrige, on triture les morceaux pour le rendu final. Chacun doit sentir que le morceaux sonne vraiment bien et surtout qu'il prend plaisir à le jouer. D'habitude le processus est assez long, mais pour *Keep focus*, je trouve que tout est venu naturellement.



Comment s'est passé l'enregistrement et où ?

Il s'est construit sur une période assez longue, car nous avons travaillé par sessions, ce qui est nouveau pour nous, mais obligatoire car nous n'avons plus de salle de répétition chez l'un d'entre nous. Donc un travail plus concentré dans le temps. Les prises ont eu lieu au studio " le 33 tours ", durant 10 jours, puis nous avons fait du reamping guitare et basse au studio " berduquet " pendant 2 jours, et le mix a eu lieu à Blois au " studio pôle nord ". Tout cela évidemment sous la coupe de notre Fidèle Fred Norguet, qui nous suit depuis le premier album.

Vous travaillez avec le label At(h)ome, une collaboration fructueuse en ce qui vous concerne ?

Fructueuse bien sûr, ils nous font entièrement confiance, et c'est réciproque. De plus travailler avec un label depuis tant d'année (10 ans bientôt), cela crée forcément des liens.

Au niveau matériel, êtes-vous fidèle à vos instruments, ou aimez-vous le changement perpétuel, la découverte ?

Nous sommes plutôt fidèle, pour ma part je n'ai pas changé de basse depuis plus de 10 ans, Mamu joue sur sa Gretsch depuis 15 ans, Fred sur la même batterie depuis 15 ans aussi, il n'y a que Raf qui viens d'acquérir une PRS, et il en est plutôt content. Nous avons un rapport très physique avec nos instrument, ils sont vivants, ils vieillissent avec nous, c'est aussi un rapport sentimental.

Quel est votre regard sur la scène rock et Noise européenne ?

Je pense que la scène a évolué vers une dimension plus professionnelle à tous les niveaux. La part de l'indépendant s'est considérablement réduite. Bien sûr, il y a toujours des groupes très intéressants, mais la vision que l'on a, est qu'il est devenu difficile pour des groupes comme nous de tourner et d'avoir une visibilité dans les médias. Pourtant on sent qu'il y a toujours une grosse part de créativité partout en Europe.

Cite-moi un mot qui décrit le mieux le groupe...

Longévité...

Les disquaires ferment les uns après les autres, le modèle économique de la musique s'effondre. Crois-tu encore aux disques "physiques" pour l'avenir.

Non bien évidemment, le CD est enclin à disparaître, mais il existera toujours le moyen de sortir des vinyles. Le seul petit hic, c'est la qualité sonore très moyenne sur les plateformes de téléchargements qui pose problème. Il faut trouver une solution pour qu'il n'y est pas de compression de perte de qualité. Après cela, l'avenir du tout numérique est ouvert. Ce sera sûrement le dernier album de Sleepers en CD.

Quelles sont vos ambitions actuelles ?

Tourner, tourner et encore tourner.

Si tu devais sur une île déserte avec pour seule compagnie un CD et un livre, que choisirais-tu ?

L'RON de Barkmarket, et *le Partum* de Süsskind.

Avec qui aimeriez-vous partager une scène actuellement ?

Futur Of The Left, les Hyènes, Kelmet, The Kills, Gojira et pleins d'autres...

Je te laisse conclure l'entretien avec ce que bon te semble...

Faites de la musique partout, comme vous le pouvez, mais faites la avant tout pour vous amuser, vous exprimer, évacuer le trop plein, si c'est sincère, ce sera toujours gratifiant.

Merci à tous ceux qui croient, et ont crus en Sleepers, c'est aussi grâce à eux que nous pouvons continuer...

Bye...

Gérard pour Zikannuaire.com

Vendredi 22 juin 2012

SLEEPERS - JUIN 2012



*Sleepers répond à nos questions à l'occasion de la sortie de leur nouvel album **Keep Focus** par l'intermédiaire de leur bassiste Laurent.*

Pour ceux qui ne connaissent pas encore Sleepers vous pouvez vous présenter ?

Le groupe c'est formé en 1989, avec Fred à la Batterie, Laul à la Basse et au chant et Mamu à la Guitare et au chant. En 2000 après la sortie de « Cut off » le troisième album, nous avons

ressenti le besoin d'épaissir le son de Guitare en live, Raf nous à rejoint à ce moment là, et depuis officie à la Guitare et au chant.

Dans les autres webzines à votre sujet on a de tout vous faites du noise rock, du post rock, du métal ... Sleepers c'est finalement un style musical que vous avez forgé depuis une vingtaine d'années ?

Nous avons nos influences c'est sur, mais nous ne calculons pas le style musical, nous sommes plutôt ouvert en musique, et je pense que nous arrivons au bout de vingt ans d'existence à avoir notre propre son. De là à dire notre propre style musical, chacun des auditeurs a son jugement.

Keep Focus vient de sortir dans les bacs... Pourriez-vous nous présenter cet album ?

En fait c'est un album que nous avons travaillé de manière différente, c'est à dire par sessions de répétitions, et non sur des répétitions quotidiennes. Du coup je le rapprocherais d'*Interaction* notre quatrième album. Les morceaux sont assez indépendant les uns des autres, mais il y a tout de même un fil conducteur dans le son justement. L'album précédent lui, était plus un concept album.

Il sonne je dirais un peu plus tranquille pour le fan de Sleepers, mais nous évoluons et nous avons essayé quelques petites choses notamment sur les voix. A-t-on réussi ? A vous de voir.

SLEEPERS - New album - KEEP FOCUS

More info



Rock Fanch

22 juin 2012

<http://rockfanch.over-blog.com/article-sleepers-juin-2012-107305570.html>

Il a deux featuring sur l'album. Un premier avec Ez3kiel et l'autre avec De Andre Gibson de Fishbone, comment ça s'est mis en place tout ça ?

Avec les Ez3kiel cela fait pas mal de temps que l'on en avait envie de travailler ensemble, donc plutôt naturellement et ce fut une super expérience, tant humaine que musicale. Avec Dre c'est un peu différent, puisque nous avions le morceau fini, et nous voulions essayer avec un chanteur plutôt hip hop, puis finalement les « Fishbone » était en France, Dre est passé chez moi a pris le morceau pour enregistré des voix chez lui et nous les a envoyées. Là aussi nous étions assez bluffé du résultat.

Il y a un autre projet aussi en ce moment pour vous, un cinéconcert sur *Dr Jekyll & Mr Hyde* (1920). Pourquoi avoir choisi ce film et comment réalise t-on une musique pour un film muet ?

En fait, le film nous a été imposé par l'association Jean Vigo Evenements de Bordeaux dans le cadre du Festival des Cinéconcerts. Nous avons travaillé dessus pendant un mois pour mettre le set en place pour coller le plus possible à l'atmosphère du film. *Dr Jekyll & Mr Hyde* colle d'ailleurs assez bien à notre univers musical. On a ainsi retravaillé certains anciens morceaux et inclus de nouveaux titres inédits. Cela fait parti d'une de nos nombreuses expériences, et c'est vraiment très enrichissant et intéressant de mettre une ambiance sonore sur un film. J'espère que l'on pourra le renouveler, mais sur un film en préparation pourquoi pas.

Actuellement vous vous sentez proches de quels groupes sur la scène rock française ?

Au niveau musical ou humain ? Musicalement c'est difficile à dire, mais de Lofofora, des Basement, d'Ez3kiel, des Burning Heads, des Eiffel, des Dead Pop Club, de Linandy, de Microfilm, de Cosmic Plot, de Year of no Light, et bien d'autres.

Vous écoutez quoi comme groupes en ce moment ?

Pelican, Unsane, Gorillaz, Lofofora, Torche, Dirtyphonics, etc.....

Un scoop pour Rockfanch ?

La sortie de Blackout notre nouveau clip pour la fin du mois de juin ou début juillet.

Site officiel

Bring The Noise – Dimanche 24 Juin 2012

Publié le 26 juin 2012



Réécoutez l'émission du Dimanche 24 Juin 2012!

Album De La Semaine : [Linkin Park](#) – Living Things

Interview : Sleepers

L'équipe de Bring The Noise vous a encore préparé une émission de folie et pour preuve... Nous partons à la découverte du très attendu **nouvel album** de [Linkin Park](#), *Living Things*, qui sera évidemment notre album de la semaine. On fera également la connaissance des bordelais de **SLEEPERS**, et niveau cadeau on va encore faire des heureux : une intégrale [Linkin Park](#), des pass pour le **Main Square Festival** et le dernier DVD Live de [Kasabian](#) à rafler.

La Playlist:

ROYAL REPUBLIC Addictive
Blink 182 The Rock Show
Murderdolls « >Murderdolls Nowhere
STEREOTYPICAL WORKING CLASS Looking For A Break
Deftones « >Deftones Elite
THE HIVES Go Right Ahead
Aqme « >Aqme Idiologie
Linkin Park Lost In The Echo
ROB ZOMBIE Superbeast
Skunk Anansie I Can Dream
SERJ TANKIAN Figure It Out
SLEEPERS Keep Focus
SLEEPERS Now You Are
PENDULUM Self VS Self
PAPA RAOCH Not Listening
Queen « >QueenS OF THE STONE AGE Go With The Flow
Cancer Bats Road Sick
RED FANG Prehistoric Dog
Airbourne « >Airbourne Diamond In The Rough
Pennywise « >Pennywise All Or Nothing
FAITH NO MORE Falling To Pieces
KREATOR Phantom Antichrist
America-2 « >AmericaN DOG Can Your Pussy Do The Dog?>
BACKTRACK LANE Burn It
STONE SOUR 1St Person
THE BOUNCING SOULS Static
Linkin Park In My Remains
SLEEPERS Blackout
SLEEPERS Divide
Limp Bizkit Gold Cobra
Linkin Park I'll Be gone
DANZIG Am I Demon

Rage Against The Machine Guerilla Radio
VISION OF DISORDER Landslide
Slayer « >Slayer South Of Heaven
Slash « >Slash One Last Thrill
Pearl Jam Alive
I AM THE AVALANCHE Is this really happening ?
SLEEPERS Anchorred
Marilyn Manson No Reflection
Biffy Clyro Get Fucked Stud
RIZE OF THE NORTHSTAR Sound Of Wolves
THRICE All That's Left
Linkin Park Victimized
Steel Panther Supersonic Sex Machine
SOULFLY Rise Of The Fallen
Korn « >Korn Did My Time
PURE LOVE Bury My Bones
BUKOWSKY The Midnight Son
PIERRE PASCUAL Deneuve Danse



Podcast: [Lire dans une autre fenêtre](#)

Class Rock Band

1er juillet 2012

<http://classrockband.com/in.php?interview=54>

CLASSROCK
BAND.COM
CA COM DURE

Date de formation : 1989 - Style : Noise rock
Nationalité : française - Label : At(h)ome

SLEEPERS SANS L'OMBRE D'UN DOUTE

Par Marie-Pierre Chantepie - Photo © DR



Avec une constance rare, Sleepers poursuit un parcours sans faute avec ce nouvel effort « Keep Focus ». Voilà plus de vingt ans que ces Bordelais traînent leurs grognes sur toutes les scènes de France et de Navarre avec grand succès et il serait grand temps de faire entrer dans la lumière ces talentueux partisans du rock français sans compromission...

La cantine du label At(h)ome est un petit bar plutôt atypique à Montreuil au nom prédestiné " le Mange Disc ". Un repère où le vinyle trône en guirlande et le tourne-disque, ancêtre de la platine laser a encore une vie très active dans ce lieu vintage extrêmement sympathique. C'est donc là que Laul et Mamu débarquent de Bordeaux, instrument à la main, prêt à répondre à toutes les nombreuses questions qui suscitent bien des interrogations. Vingt-trois ans de carrière et pourtant ce groupe français n'a jamais reçu les faveurs des médias. Et pourtant... connue et reconnue de toute la presse spé et de la scène rock française, cette formation est honorée à chaque sortie d'album ou lors de nombreuses prestations scéniques, des meilleurs critiques. Reconnaisable et inclassable, ils sont cependant encore à ce jour boudés par ignorance et frilosité des médias de masse.



Class Rock Band

1er juillet 2012

<http://classrockband.com/in.php?interview=54>

Classrockband.com : 1989, 23 ans que ça dure... Que du bonheur ou grosses galères ! ?

Laul : C'est un peu le mélange des deux et c'est ce qui faut. Il faut juste trouver l'équilibre. On a eu quelques moments de galère mais je crois que tous les groupes passent par là. Mais en ce qui nous concerne, ce qui nous fait tenir, c'est la scène.

Mamu : On a un public qui nous aime sur scène et notre son est meilleur en live.

C'est ce qui vous caractérise depuis vos débuts effectivement même si ce nouvel opus semble être une ouverture vers une écoute plus " platine "...

Laul : Je pense c'est vrai que cet album est un album charnière mais qui retranscrit bien aussi ce qu'on peut faire en live.

Mamu : Il y a un côté moins saturé dans les guitares, moins distordu.

Laul : Il y a moins de couches de guitares, juste les deux grattes, une de chaque côté et une petite troisième derrière mais rien à voir avec les albums précédents. On a aussi travaillé beaucoup plus le chant.

Mamu : On sait moins pris la tête sur les compos (rires).

Laul : On a aussi changé notre façon de travailler du fait qu'on n'a plus de salle de répét. Avant on répétait au minimum trois jours par semaine. Aujourd'hui, on n'a plus ce confort alors c'est plus compliqué et c'est plutôt des sessions. On loue une salle donc c'est plus contraignant.

Mamu : Les morceaux sont plus directs avec moins de fioritures.

Laul : Peut-être qu'il ouvre plus de perspectives d'écoute pour un public plus large

Il est vrai que votre notoriété reste cantonnée à un public averti... Pourquoi selon vous n'avez-vous pas la popularité que vous méritez ?

Laul : Cet album va peut-être un peu changer les choses... Depuis deux ans et demi, on tourne avec un ciné-concert intitulé " Dr Jekyll & Mr Hyde " de 1920 et les gens qui viennent nous voir ont tous les âges, ils s'aperçoivent que notre musique n'est pas fermée et que ce sont les idées préconçues à notre égard qui nuisent à la réputation d'un groupe.

Mamu : On ne réfléchit pas en ces termes là; On fait la musique qu'on aime et on se sait faire que ça. Que les portes s'ouvrent ou non, on est en France et on reste underground. Pas de fenêtres pour nous en radio ou en télé, c'est un fait. Avec cet album, on va faire une tournée, on va jouer partout, en France, en Europe mais ce n'est pas demain qu'on jouera sur M6 !

Laul : On a déjà fait M6 mais il y a longtemps, avec le 1er album ! (rires)

Mamu : Ah oui, dans l'émission Rock Report en 95/96 ! On avait un clip " fait maison " par une copine et M6 le diffusait dans cette émission. C'était une autre époque...

Laul : Mais on n'est pas les seuls à être à cette enseigne. On fait partie d'un univers grunge, Noise indé, voué à mourir très vite et récupéré ensuite par le néo metal avec une musique assez prévisible. Les meilleurs sont restés... Après, ce qu'on peut regretter, c'est que les médias n'ont pas joué le jeu et dénier faire un petit effort pour laisser une chance à des petits groupes comme nous d'intéresser un peu plus de gens. La plupart des interviews commencent toujours par la même question : " On dit que vous faites de la Noise, qu'en pensez-vous ? ". Faut toujours qu'on nous mette une étiquette ! Je pense qu'il y a autre chose à nous demander au bout de 23 ans de carrière.

Un album tous les 4 ans... c'est une bonne moyenne pour vous ?

Laul : Oui, c'est notre vitesse car on est plus féru de live. Le problème aujourd'hui c'est de trouver des dates. C'est compliqué de tourner car nous manquons de ces fameuses fenêtres des médias et les salles de nos jours nous demandent notre plan de promo avant d'accepter de nous prendre. Avant, jamais un programmeur nous demandait ça !

Mamu : Il y a aussi les restrictions, les baisses de budget... Le monde change et nous aussi.

Pensez-vous qu'il ne faut jamais oublier d'où on vient pour avancer ou au contraire qu'il faut faire table rase de tout ce qu'on a déjà fait pour progresser ?

Laul : On ne peut pas faire table rase, c'est impossible. Même si on essaie de grandir par la musique, on est toujours marqué par notre passé.

Mamu : Je suis hyper attaché à la musique Noise et certains morceaux comme " Hidden Beauties " le prouvent avec ces parties Noise comme à nos débuts, des grosses envolées. Il faut garder toujours ça dans les albums. Et sur scène aussi, il faut à un moment donné, perdre l'auditeur et partir en live. Il faut que le mec qui nous écoute ne comprenne pas où il est.

Class Rock Band

1er juillet 2012

<http://classrockband.com/in.php?interview=54>

Qu'est ce qui fait la force de ce groupe ?

Laul : Je ne sais pas... peut-être l'amour de la musique...jouer ensemble... Ce qui a évolué au fil des ans, c'est cette confiance qu'on a les uns envers les autres. C'est un plaisir. On s'entend bien, on a vieilli, on a été voir ailleurs aussi, chacun de son côté puis on s'est retrouvé pour revenir à nos bases rock sans se prendre la tête. C'est notre état d'esprit aujourd'hui.

Mamu : Chaque album est comme un petit enfant qu'on élève. Il y en a qui deviennent délinquants et d'autres docteurs. Tu les laisses vivre et au bout de quelques années tu vois ce que ça a donné. Et pourtant on les a élevés tous pareil, on les a aimés mais pas à la même époque ! (Rires)

Parlons de Dre Gipson (membre de Fishbone) sur " Skin ". Comment a-t-il participé au morceau ? A-t-il juste posé la voix ou a-t-il participé à la composition ?

Laul : Il a juste posé sa voix. En fait, on a enregistré ce morceau en partant sur une espèce de riff hip hop et on s'est dit que ça allait être du Sleepers à deux balles si c'était l'un de nous qui le chantait. On s'est donc mis à chercher à Bordeaux chez nos potes qui sont plus dans le hip hop. Puis lors d'un passage de Dre à Bordeaux, on en a discuté et il était super emballé. Après leur tournée européenne, ils sont retournés aux Etats-Unis et en septembre, Dre nous a envoyé dix pistes qu'il avait fait chez lui à Los Angeles et il nous a dit : " Voyez si ça vous plaît, vous le gardez ". On l'a mixé en on l'a gardé. C'était génial. Pour la petite histoire, ce morceau a subi une petite entorse par rapport à notre label at(h)ome car Olivier (Laïk) voulait le bosser un peu. On l'a raccourci pour le passer en radio avec la " vibe " de Dre.

Et avec Ez3kiel, ça s'est passé comment sur " Divide " ?

Mamu : Avec Ez3kiel, c'est une longue histoire. Ça fait longtemps qu'on se connaît, une bonne dizaine d'années et on est mutuellement fans de nos groupes. Faire des featuring sur nos albums est quelque chose qui nous plaît et avoir Ez3kiel était une évidence. On est allé les voir à Tours, on a construit le morceau avec eux et ça s'est fait très rapidement.

Laul : Le jour où on s'est retrouvé en salle de répétition tous ensemble, on a eu l'impression d'être un seul et même groupe de sept musiciens. Fred (Norguet) trouve que c'est le meilleur morceau de l'album parce qu'il y a un son nouveau.

Fred Norguet (Ez3kiel, Lofofora, Sidilarsen...) le 5ème membre de Sleepers, à la production pour rendre ce son rugueux si caractéristique en live. Est-ce que c'est ça aussi Sleepers, une fidélité sans faille, un son unique mais en constante évolution ?

Laul : Indéniablement, c'est le 5ème membre. Il s'investit dans les compos, dans les structures, dans les textes aussi. C'est le seul en qui on a confiance.

Au bout de 23 ans d'existence, dirais-tu que le son passe avant le texte ?

Laul : Oui.

Et que le texte passe avant l'image ?

Laul : Oui, l'image que donne la musique est beaucoup plus importante.

Des textes un peu engagé " Post traumatic ", fossé qui sépare ces 2 mondes, le coût de la liberté...

Mamu : Ouais... un constat sur la guerre froide... Mais ce n'est pas le seul texte engagé de l'album. " Keep Focus " et " The Box " sont aussi engagés. La société, le gouvernement avec l'ancien président... Ce sont des constats car nous ne sommes pas des donneurs de leçon.

Formation Sleepers

Fred - chant batterie

Rafa - chant guitare

Laurent/Laul - chant basse

Mammoth/Mamu - chant guitare

Rock 'n' Live

15 juillet 2012

<http://www.rocknlive.org/2011/07/15/interview-with-sleepers-by-rocknlive/>

INTERVIEW WITH SLEEPERS BY ROCKNLIVE

Non classé — 15 juillet 2011



Pour le grand retour sur la scène Française, RockNLive a pu s'entretenir autour d'un verre avec Laul et Mammouth.

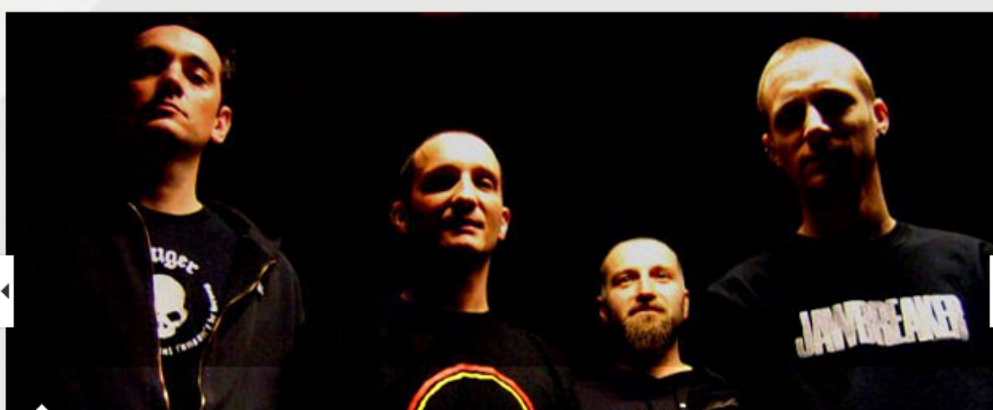
C'est avec un nouvel opus en poche « KEEP FOCUS » et des singles taillés pour le live que le band s'apprête à attaquer l'hexagone.

Toujours influencé par le grunge indie, SLEEPERS nous livre un excellent album et nous démontre que cinq ans après, les Bordelais ont toujours leur place sur la scène rock française.

Une interview où ils nous parlent de « KEEP FOCUS » et des souvenirs de leurs tournées précédentes.

Enjoy !!!





Sleepers

« Le côté subversif du rock n'existe plus » Laurent, Sleepers

BIO NEWS (0) VIDÉOS (0) CHRONIQUES (0) INTERVIEWS (1) JEUX (0)



Sleepers

09 août 2012

« Le côté subversif du rock n'existe plus » Laurent, Sleepers

Entretien par Maggy Ledent

1. « Keep Focus » sort six ans après « Signals from the Elements » (2006) que s'est-il passé pendant cette longue période ?

- Laurent (basse) : Ce n'était pas calculé. On a tourné quand même pendant deux ans pour « Signals from the Elements », les derniers concerts ont été donnés début 2008. Nous avons eu envie de faire une petite pause pour se consacrer chacun à nos projets parallèles et les défendre comme ASPO (ndlr. Collectif de musique bordelais). Puis en 2009, l'association Jean Vigo qui organise le printemps des cinés-concerts à Bordeaux nous a invité. C'était la première fois qu'elle demandait à un groupe de participer et de tourner en France. Nous avons joué entre vingt cinq et trente dates avec eux pendant deux ans. Et voilà le temps passe...

- Manu (guitariste/chant) : Nous ne nous sommes pas arrêtés au contraire. Nous nous sommes enrichis d'expériences et quand l'heure de se retrouver est arrivée, nous nous sommes réunis. De toute façon, il n'y avait pas d'attente spéciale. On aurait pu sortir cet album aussi bien il y a six ans que dans quinze ans.

2. Le ciné-concert est une expérience qui vous a fortement marqué mais pourquoi avoir choisi « Dr Jekyll et Mr Hyde » ?

Manu : C'est eux qui nous l'ont imposés. Ils ne t'obligent pas à accepter mais ça serait dommage de refuser car tu touches quand même une compensation et comme c'est leur projet, tu travailles dans des bonnes conditions. C'était une expérience fabuleuse. Depuis longtemps, nous tendons la perche à des artistes pour des projets vidéo. Nous savons que notre musique très atmosphérique pourrait se coller parfaitement à de l'image. Mais jusqu'à aujourd'hui personne ne nous a vraiment branchés. Alors faites passer le message ! Si vous êtes artiste et que vous cherchez du son, on est là les gars !

3. Quel genre de film collerait bien avec l'ambiance de « Keep Focus » ?

- Manu : Je ne sais pas, mais plutôt un film SF ou un polar noir, Carpenter ou autre.

- Laurent : un Tim Burton ou un Jeunet. Mais bon, c'est sûr que ça ne sera pas Amélie Poulain !

4. Pourquoi ce titre « Keep Focus », un terme aussi bien employé en musique qu'au cinéma et surtout une pochette très évocatrice, un clin d'oeil à votre nouvelle passion ?

- Laurent : La pochette de l'album rejoint notre côté fidèle. Il a été réalisé par Arnaud qui travaille avec nous sur les visuels depuis le deuxième album. On adore son boulot. On collabore souvent avec lui pour les pochettes. Sauf que cette fois nous n'avions pas d'idées et il nous a proposé ça. Donc ce n'est pas du tout réfléchi.

- Manu : C'est marrant, je n'avais même pas fait le rapprochement ! Mais c'est deux univers totalement différents. Nous avons beaucoup travaillé pour le ciné-concert, nous avons aimé le faire et nous aimerions bien le refaire ! Un album, composer des morceaux c'est autre chose mais il est vrai que le lien existe, inconsciemment.

We Love Music

9 août 2012

<http://www.welovemusic.fr/interviews/Sleepers/5757-Sleepers#.UCbHy99Bavk.facebook>

5. « Keep Focus » est un album plus accessible que les précédents avec une partie rock et l'autre plus noise qui se scinde ironiquement sur le titre « Divide », une volonté de votre part?

Manu : Non, c'est un peu comme sur tous nos albums, il y a un titre charnière. La construction est toujours la même, des morceaux Sleepers pure en début d'album pour accrocher l'auditeur puis ce titre transitoire qui te permet de basculer vers des compositions plus expérimentales.

6. « Keep Focus » est tout de même plus rock et brut que « Signal from Elements »...

- Laurent : Ce n'est pas réfléchi, c'est venu naturellement. Cependant, ce qui a sans doute joué, c'est que nous n'avons plus notre propre salle de répétition. Avant, nous nous réunissions quotidiennement chez Manu ou chez moi. En terme de création on pouvait répéter trois à quatre fois par semaine et nous avions vraiment le temps de revenir vers les morceaux ou se prendre la tête sur tel ou tel passage.

-Laurent : Oui, effectivement, on nous l'a dit souvent.

- Manu : Mais ça nous plaisait de le faire !

Laurent : Comme tous les artistes, nous avons un peu de mal à prendre du recul. Aujourd'hui, nous sommes obligés de répéter en sessions car nous devons payer la salle alors nous travaillons beaucoup plus dans l'urgence donc on se prend moins la tête.

7. Comment garder un son aussi percutant dans l'urgence ?

Manu : Sans doute la maturité musicale et nos collaborations sur Keep Focus. Nous sommes plus direct et à même de savoir ce qui est efficace. Contrairement aux albums précédents, Fred Norguet, toujours aux manettes de la production, n'a pas eu besoin de trop découpé Keep Focus. Les pré-prods ont été acceptés tout de suite. Il n'a pas eu grand chose à dire sur l'ensemble de l'album. Avant, il pouvait vraiment couper dans le lard, par exemple avec un morceau il pouvait en faire deux ! Nous n'avions pas trop de recul et nous lui faisons confiance, maintenant nous savons directement ce qui est bien ou pas bien. Il n'y a pas trop de morceaux qui partent à la corbeille.

8. Garder Fred Norguet aux manettes vous a aidés à être plus efficace ?

- Laurent : Nous sommes fidèles à l'évolution du travail de Fred Norguet qui a beaucoup progressé ces dernières années. On se connaît aussi depuis très longtemps, c'est un ami très proche, on part en vacances ensemble. Sur l'ensemble du groupe, Fred est la seule personne autorisée à nous dire ce qui est bien ou pas.

- Manu : En général quand il dit que ce n'est pas bien il a plutôt raison.

Laurent : L'album sonne comme ça aussi parce qu'auparavant pour Signal from Elements qui est plus sombre, le groupe était dans le même esprit

9. Pourtant le titre « Post Traumatic » est aussi très sombre...

- Laurent : Oui mais pas tant que ça finalement. Il est plus mélancolique que sombre. Mais ce sont surtout les morceaux de Raf qui font ça. Pour ceux qui connaissent, Raf a écrit « One » sur « Interaction », « Undone » et « Thrill » sur « Signal ». Il vient du de hardcore mélodique donc c'est un peu sa patte, ce qui prouve qu'il est vraiment bien intégré dans le groupe. Mais il n'y a vraiment pas de calcul dans ce que nous faisons.

- Manu : Peut être que pour le prochain on va se reprendre la tête pour un truc hyper dark, on verra. Ça dépend de l'état d'esprit du moment. Il y a six ans, nous étions dans un état d'esprit destructeur et sombre alors que maintenant où on est peinard dans nos baskets. Si dans un an, on se remet à faire un disque et qu'il y a quelque chose qui ne va pas, on sonnera différemment. Tu as beau essayé de calculer les choses, de te dire tiens je veux que ça sonne comme ça comme ça. Au moment où tu le joue et que tu le composes, comme on se connaît tous depuis longtemps, ça donne autre chose. C'est totalement inconscient. C'est comme de l'électro, t'as beau imaginé le morceau, si tu ne maîtrises pas le son et que tu es mauvais, ça reste mauvais c'est tout.

10. Revenons sur « Post Traumatic » et des extraits de radios après la chute du mur de Berlin. Pourquoi ces insertions ? Qui parlent ?

- Laurent : (Rires) Ah oui alors ça ce sont des samples que j'ai ajouté.

- Manu : C'était pour coller à mon texte, où je parle un peu de la guerre froide suite à un voyage en Russie où j'ai vu des images de guerre dans un musée à Moscou. Je parle aussi de la guerre du Golfe où tout était son contrôle. Après Laurent et Fred, on chopé des samples pour les ajuster à mon texte.

-Laurent : Il y a Georges Bush dedans et le texte d'un philosophe russe que l'on a rentré dans l'ordi.

- Manu : C'était surtout pour habiller le début du morceau.

Laurent : Ça parle vraiment du sujet que Manu voulait aborder. C'est à dire qu'en Russie les gens sont un peu nostalgique de la guerre froide ce qui a développé des comportements bizarres et des dépressions. Je pense que c'est ce qui a surtout interpellé Manu.

http://www.zikannuaire.com/report/dossiers/dossiers.php?val=4602_sleepers+avec+crossing+the+rubicon+the+black+matter+aux+combustibles+paris+14+septembre+2012

SLEEPERS avec CROSSING THE RUBICON et THE BLACK MATTER aux Combustibles (Paris), le 14 Septembre 2012

Mise en ligne le 17/09/2012 - (Lu 860 fois)

Re-pause clope/sms et enfin **Sleepers** arrive, à l'aise comme des potes en répète, ils attaquent par **Keep Focus** du dernier album éponyme. Le son est fort, propre mais trop fort. Ideenex dans les esgourdes, ouf, ça va mieux. Ils enchainent avec trois titres tirés d'autres albums, à savoir **Signals From Elements** pour **Blacklisted** et **N. Particles** et **Cut Off** pour **Carbon 14** et **Cut Off** antépénultième morceau du concert. Ils nous joueront aussi **O.N.E** et **Plasma Effect** tirés d'**Interaction**, quatrième album du groupe. Le reste de la set-list laisse la part belle au dernier album avec sept morceaux sur les treize joués. Le groupe a bien la patate et c'est vraiment bon de pouvoir, enfin voir ce groupe mythique sur scène. Des gens simples, souriant et jouant les morceaux à la perfection qui m'a permis de rentrer dans leur monde aussi facilement que sur l'album.



Donc, une super soirée, une super salle pas grande et où il fait chaud mais ce ne se sont que des détails. Les gros plus, des toilettes propres (on ne le dit pas assez souvent) et un resto qui a l'air sympathique; en plus l'accueil y est impeccable. Voilà, pour ceux qui ne les ont pas encore vus sur cette tournée, **Sleepers** méritent, ils sont en tournée et nous ont gratifiés de leur première date dans la capitale. A vous de jouer.

Set-list

Sleepers
Keep Focus
Carbon 14
Blacklisted
N. Particles
Anchored
Bladiout
23 (Enigma)
Now You Are
O.N.E
Plasma Effect
Divide
Cut Off
Hidden Beauties

